



Observatoire régional Édition 2016

DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE DES PAYS DE LA LOIRE



Données 2015





Synthèse et analyses réalisées par Christine Goscianski, chargée d'études au Pôle économie et prospective des Chambres d'agriculture des Pays de la Loire

L'observatoire régional de l'agriculture biologique des Pays de la Loire (ORAB) est un dispositif coordonné et animé par le Pôle bio des Chambres d'agriculture des Pays de la Loire avec la participation, au sein d'un comité de pilotage, de la Coordination agrobiologique, de l'Interbio des Pays de la Loire, de Coop de France Ouest, et de la DRAAF.

Un observatoire pour un accompagnement optimal du développement de l'agriculture biologique dans notre région

L'observatoire a pour objectif d'avoir une meilleure représentation de l'agriculture biologique régionale, afin d'anticiper les évolutions et d'accompagner au mieux les agriculteurs en place et les conversions, pour une bonne adéquation offre-demande.

Une base de données détaillée pour une connaissance améliorée de l'agriculture biologique régionale

Dans le cadre de l'observatoire, une base de données recensant l'ensemble des agriculteurs des Pays de la Loire a été mise en place en 2009. Des informations détaillées sur la main-d'œuvre, les productions végétales et animales, les modes de commercialisation sont recueillies auprès des agriculteurs et stockées dans la base de données. Les informations individuelles restent confidentielles, conformément à la loi informatique et libertés. Elles sont traitées et présentées de façon agrégée.

Une représentativité de 93 % des exploitations bio régionales

En 2015, 2 256 exploitations en bio ou en conversion ont été identifiées en Pays de la Loire. 93 % de ces exploitations sont parfaitement caractérisées dans notre base nous permettant d'avoir une image hautement représentative de la production bio régionale.

Les données présentées dans ce document sont toutes issues de la base de données de l'ORAB, excepté les données nationales issues de l'Agence bio. Elles sont comparées aux données Agreste portant sur l'ensemble des exploitations bio et non bio de la région.

À retenir pour 2015

2015 renoue avec une nette reprise des conversions. Désormais, 7,8 % des exploitations régionales se sont tournées vers le mode de production bio et 6,1 % de la SAU régionale est engagée en bio ou en conversion. Après 3 ans de faibles conversions bovines, le nombre de conversions bovin viande a largement progressé en 2015 (+ 14 % de vaches allaitantes).

À suivre en 2016

En 2016, le dynamisme des conversions bovines s'accroît. Alors que les conversions bovin viande restent élevées, l'année 2016 restera marquée par le nombre conséquent de conversions bovin lait (350 conversions estimées sur l'année dont la moitié en lait). La SAU bio régionale devrait approcher les 7,5 %.

NB : Les cartes sont réalisées à l'échelon des cantons tels qu'ils étaient avant la réforme territoriale. L'année prochaine, les cartes se baseront sur les nouvelles communautés de communes.

sommaire



Données 2015

- 04** L'agriculture biologique en France
- 06** Les chiffres clés de l'agriculture biologique en Pays de la Loire
- 08** Les exploitations bio
- 12** Les conversions et les installations en agriculture biologique
- 14** La main-d'œuvre
- 16** Les surfaces en agriculture biologique
- 18** Les grandes cultures bio
- 22** La viticulture bio
- 24** Les fruits bio
- 27** Les légumes bio
- 29** Les plantes aromatiques et médicinales et les semences bio
- 30** Les surfaces fourragères bio
- 31** La production bovins viande bio
- 35** La production bovins lait bio
- 38** La production de volailles de chair bio
- 40** La production d'œufs bio
- 41** La production porcine bio
- 44** La production caprine bio
- 45** La production ovine bio
- 46** Des évolutions marquantes entre 2009 et 2015



2015 : CHANGEMENT DE PARADIGME POUR LE **marché bio** FRANÇAIS

L'agriculture biologique en France attire chaque année toujours plus de consommateurs et de producteurs. 2015 semble marquer un tournant tant le bio a connu un essor en France : + 14,6 % de hausse d'achats de produits bio, + 18 % de surfaces engagées en bio. Désormais, 2/3 des consommateurs français consomment régulièrement des produits bio et presque 29 000 exploitations se sont tournées vers le bio. En 2016, le développement s'accélère encore avec une croissance proche des 20 %.

Les Pays de la Loire, une région de production très dynamique en bio

- Union européenne : 268 665 exploitations cultivent 11,2 millions d'ha en bio ou en conversion (6,2 % de la SAU de l'UE). La consommation de produits bio dans l'UE est estimée à 28,3 milliard d'€.

- France : elle occupe la 3^e place en surfaces bio sur le podium derrière l'Espagne et l'Italie ; 12 % de la SAU bio de l'UE.

SAU = 1 322 202 ha en bio et conversion en France en 2015 :

- 4,91 % de la SAU française,
- + 18,3 % par rapport à 2014,
- 309 000 ha en conversion.

28 884 exploitations engagées en bio en France en 2015 :

- 6,5 % des exploitations françaises,
- + 9,1 % par rapport à 2014.

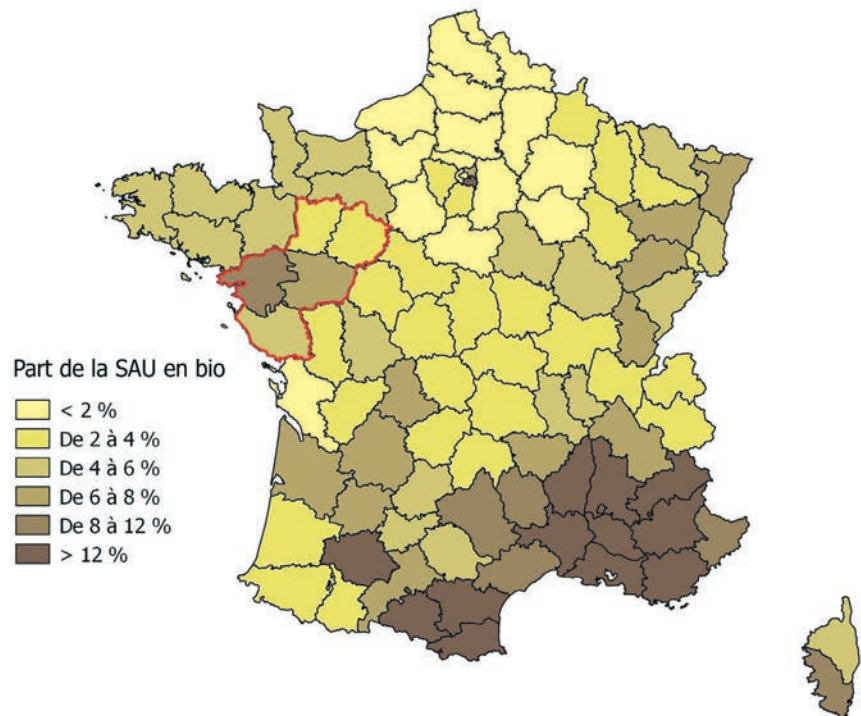
- Compte tenu de la réforme territoriale, 3 grandes régions regroupent désormais plus de la moitié des agriculteurs et des surfaces engagés en bio : Occitanie, Auvergne-Rhône-Alpes et Nouvelle Aquitaine.

- Pays de la Loire :

- 6,1 % de la SAU en bio ou conversion (4^e rang national),
- 126 942 ha de SAU en bio ou conversion (4^e rang),
- 2 256 exploitations en bio ou conversion (5^e rang).

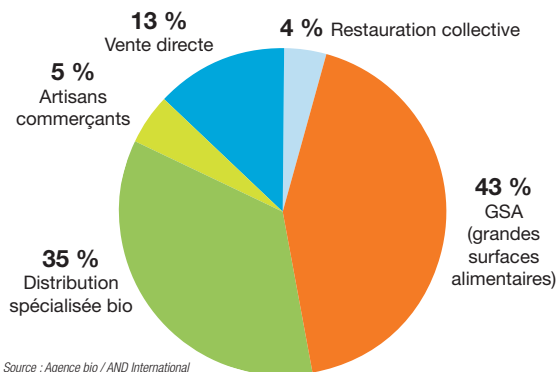
Part de la SAU en bio et en conversion dans les départements français en 2015

Source : Agence bio



La consommation de produits bio poursuit sa progression : 2,9 % de la consommation des ménages en France en 2015

Les grandes surfaces alimentaires (GSA) : le 1^{er} circuit de commercialisation des produits bio en 2015 en valeur



Source : Agence bio / AND International

- 5,76 milliards d'euros d'achats de produits bio en 2015 : 5,53 milliards d'euros pour la consommation à domicile et 0,225 milliard d'euros pour la restauration collective.
- Progression de 15 % des achats alimentaires bio des ménages en 2015 (augmentation de 1,1 % de la consommation alimentaire totale des ménages).
- Les GSA (Grandes surfaces alimentaires) – dans lesquelles 2/3 des achats de l'ensemble des produits alimentaires ont lieu – restent en tête des circuits de distribution des produits bio ; elles perdent cependant des parts de marché (47 % en 2012) au profit des magasins spécialisés et de la vente directe.
- Les consommateurs achètent leurs produits bio dans plusieurs circuits différents : les GSA pour près de 8 consommateurs sur 10, les magasins spécialisés (31 %), les marchés (25 %).
- Les produits les plus vendus (en valeur des ventes de produits bio) : épicerie (23 %), fruits et légumes frais (18 %), lait et produits laitiers (13 %), vin (12 %).

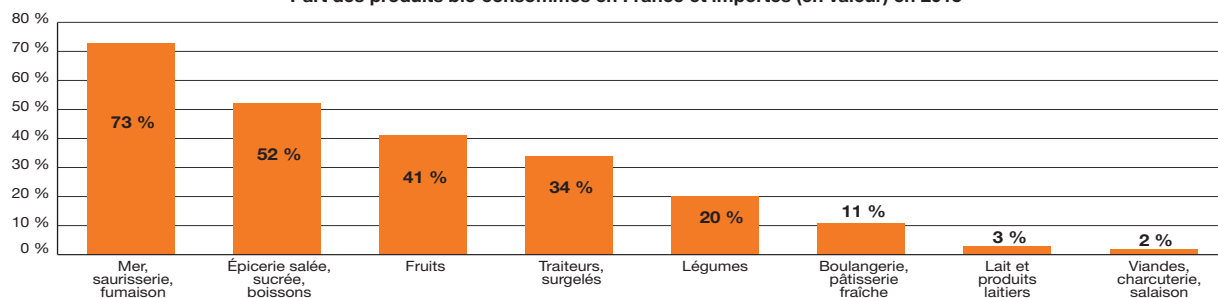
L'achat de produits bio en restauration collective : en progression, plutôt local mais encore loin des objectifs du Grenelle de l'Environnement (20 % pour 2012)

- Achats de produits bio en restauration collective : 225 millions d'euros en 2015 (3,2 % des achats alimentaires totaux dans la restauration collective en France).
- 58 % des établissements de restauration collective ont proposé des produits bio en 2015 (75 % dans le secteur scolaire).
- Les approvisionnements locaux sont privilégiés : 78 % des produits bio achetés sont d'origine française et plus de 50 % d'origine régionale.
- Principaux produits bio proposés : fruits, produits laitiers, légumes.

24 % des produits bio consommés en France en 2015 sont importés (en valeur)

- 22 % de l'ensemble des produits alimentaires consommés en France sont importés.
- Une substitution au profit de la production française s'opère depuis 2009 (38 % de produits bio importés en 2009 contre 24 % en 2015).
- Près de la moitié des importations alimentaires bio représentent des produits exotiques (bananes, café, thé, cacao...) ou spécialités étrangères introuvables en France.
- 1/5^e des importations correspondent à des produits pour lesquels la France est structurellement déficitaire (soja, aquaculture, riz, agrumes...).
- Près d'1/3 des importations sont constituées de produits pour lesquels la France manque de volume (céréales, certains fruits et légumes).
- Exportations de produits bio en 2015 : 435 millions d'euros (du vin pour 2/3 des exportations, de l'épicerie, des fruits et des légumes). Les vins bio sont principalement exportés vers l'UE (Allemagne en tête) puis vers l'Asie et l'Amérique du nord.

Part des produits bio consommés en France et importés (en valeur) en 2015



NB : moins de 2 % d'import pour les œufs et le vin

Source : Agence bio / AND International



LES chiffres clés DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE EN PAYS DE LA LOIRE EN 2015

Les exploitations et la main-d'œuvre

- 2 256 exploitations en bio et en conversion en 2015.
- 45 % individuel, 27 % EARL, 15 % GAEC, 6 % SCEA.
- 33 % des exploitations à orientation bovine.
- 48 % des exploitations bio vendent une partie de leur production en vente directe.
- 1,55 ETP familiaux par exploitation.
- 1,07 ETP salariés par exploitation.
- La moitié des exploitations bio ont un exploitant de plus de 50 ans.

Les surfaces

- 126 942 ha en bio et conversion en 2015.
- 16 % de surfaces en conversion.
- 6,1 % de la SAU en bio.
- 56 ha : taille moyenne des exploitations.

Accélération des conversions depuis 2015 :

- Surfaces 2015 : + 10 500 ha.
- Estimation 2016 : + 28 000 ha (augmentation des surfaces de 22 %).
- Part SAU bio 2016 : 7,4 %.

Les productions végétales

	Grandes cultures	Légumes frais	Légumes secs	Fruits	Viticulture	Surfaces fourragères
Ha bio et conversion	28 067	1 621	650	1 008	2 972	90 978
Ha total	840 310	10 264	2 377	8 552	32 795	1 168 168
Part bio	3,3 %	15,8 %	27,4 %	11,8 %	9,1 %	7,8 %

Source : Orab et Agreste

Les productions animales

	Vaches allaitantes	Vaches laitières	Volailles de chair (m ²)	Poules pondeuses	Truies	Chèvres	Brebis
Effectifs en bio et conversion	24 369	26 387	129 685	746 120	2 556	6 852	15 144
Effectifs totaux	441 846	527 721	5 256 000*	5 744 000	130 000	103 387	85 460
Part du bio	5,5 %	5,0 %	2,5 %	13,0 %	2,0 %	6,6 %	17,7 %

Source : Orab et Agreste. *Données : RA 2010

Les opérateurs⁽¹⁾ : 395 opérateurs ayant une activité bio ont été identifiés en Pays de la Loire

Les opérateurs ayant une activité en production animale	Les opérateurs ayant une activité en production végétale	Les opérateurs multiproduits ou ayant une activité autre ⁽²⁾
104	230	61

⁽¹⁾ Hors boulangers, terminaux de cuisson, bouchers, distributeurs détaillants. ⁽²⁾ Miel, sucre, café, thé, boissons, chocolat, condiments,...

MAYENNE

282 exploitations bio et conversion en 2015

14 511 ha bio et conversion

51,5 ha/exploitation

Part SAU en bio : 3,7 %

Orientation de production : 43 % en orientation bovine (lait et viande), 9 % en légumes

Occupation des terres : 75 % en surfaces fourragères, 23 % en grandes cultures

56 % en individuel, 24 % en EARL, 13 % en GAEC

SARTHE

235 exploitations bio et conversion en 2015

13 004 ha bio et conversion

55 ha/exploitation

Part SAU en bio : 3,5 %

Orientation de production : 27 % en orientation bovine (lait et viande), 20 % en polyculture élevage et polyélevages, 8 % en légumes

Occupation des terres : 71 % en surfaces fourragères, 25 % en grandes cultures

51 % en individuel, 24 % en EARL, 7 % en GAEC

LOIRE-ATLANTIQUE

685 exploitations bio et conversion en 2015

46 466 ha bio et conversion

68 ha/exploitation

Part SAU en bio : 11,5 %

Orientation de production : 44 % en orientation bovine (lait et viande), 12 % en légumes

Occupation des terres : 81 % en surfaces fourragères, 15 % en grandes cultures

41 % en individuel, 26 % en EARL, 22 % en GAEC

MAINE-ET-LOIRE

647 exploitations bio et conversion en 2015

29 353 ha bio et conversion

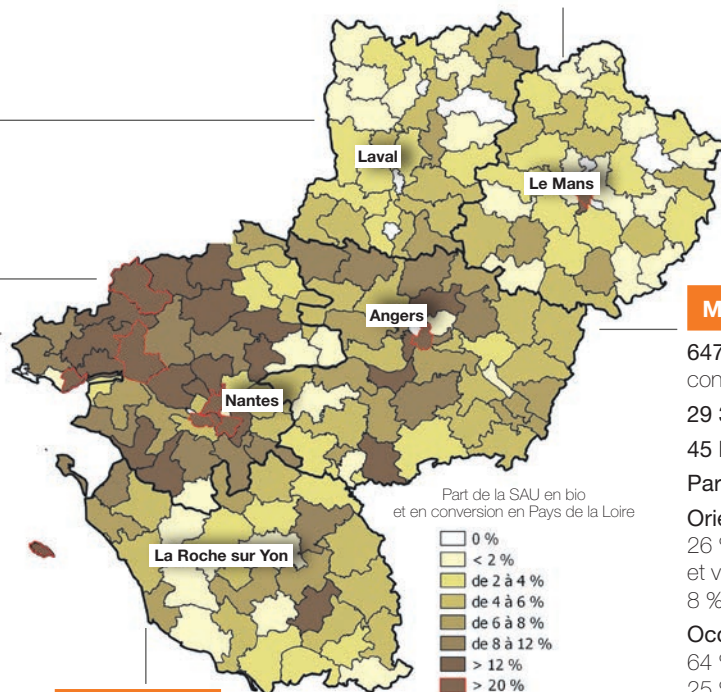
45 ha/exploitation

Part SAU en bio : 6,4 %

Orientation de production : 26 % en orientation bovine (lait et viande), 21 % en viticulture, 8 % en légumes

Occupation des terres : 64 % en surfaces fourragères, 25 % en grandes cultures

44 % en individuel, 28 % en EARL, 11 % en GAEC



VENDÉE

407 exploitations bio et conversion en 2015

23 608 ha bio et conversion

58 ha/exploitation

Part SAU en bio : 5 %

Orientation de production : 23 % en orientation bovine (lait et viande), 18 % en polyculture élevage et poly élevages, 12 % en légumes, 10 % en volaille

Occupation des terres : 61 % en surfaces fourragères, 31 % en grandes cultures
42 % en individuel, 30 % en EARL, 15 % en GAEC



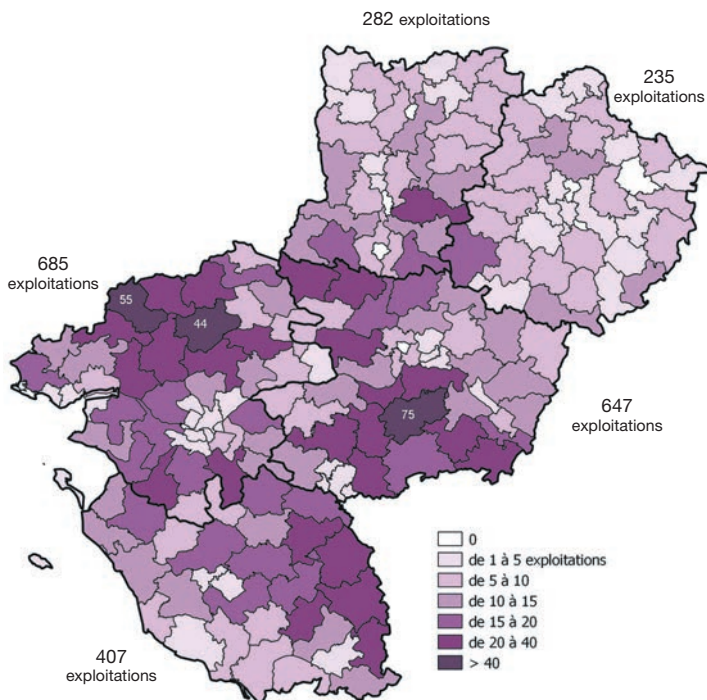
LES exploitations bio

7,8 % DES EXPLOITATIONS AGRICOLES RÉGIONALES

2 256 exploitations ont été recensées en bio ou en conversion en 2015. Les structures sociétaires sont largement répandues. La présence de bovins est très forte, toutefois le végétal spécialisé est très représenté en bio. Une autre caractéristique des exploitations bio : la pratique courante de la vente directe (la moitié des exploitations).

La Loire-Atlantique et le Maine-et-Loire totalisent 60 % des exploitations bio de la région

Répartition des exploitations en bio et en conversion en Pays de la Loire – Source : Orab, données 2015



Les zones à forte activité bio se densifient

- Le Pays de Redon et les plateaux boisés du pays Nantais (44).
- Le Choletais et le Saumurois (49).
- Le Haut bocage et l'est du Bas bocage vendéen (85).
- La zone bocagère du Segréen (49) et le sud-est Mayennais (53).

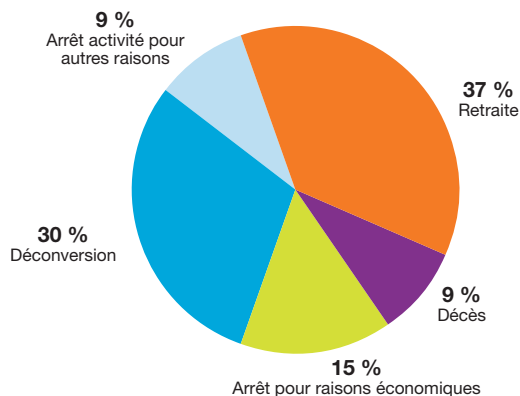
Des zones, comme le Pays de Retz (44), consolident leur émergence.

L'effet « tache d'huile » se poursuit : progression du bio au sein et en périphérie des zones à plus fort dynamisme bio.

2 256 exploitations en bio et en conversion en 2015

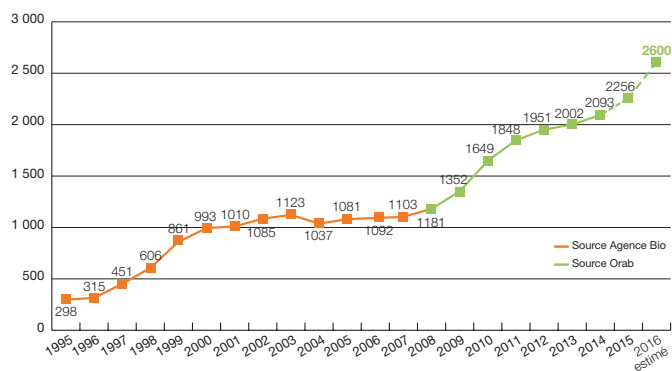
- 217 nouvelles exploitations en 2015 (hors changements de statut).
- 54 arrêts d'exploitation (hors changements de statut).
- La déconversion reste marginale (16 exploitations en 2015).

Les causes des cessations d'activité

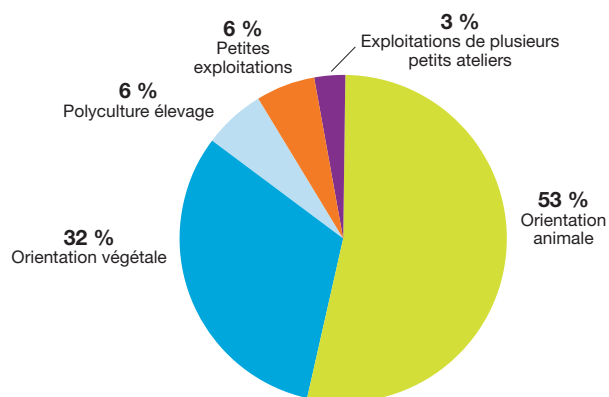


Des conversions soutenues en 2015 et 2016

Les exploitations en bio et conversion en Pays de la Loire

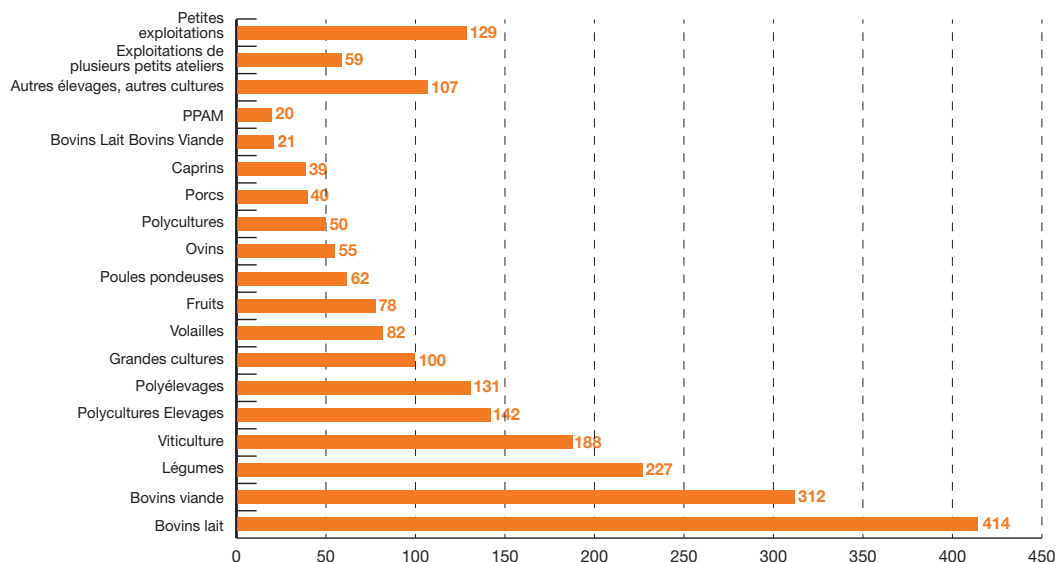


53 % des exploitations à orientation animale



33 % des exploitations bio des Pays de la Loire spécialisées en bovins

Les orientations de production* des exploitations en bio et conversion des Pays de la Loire en 2015



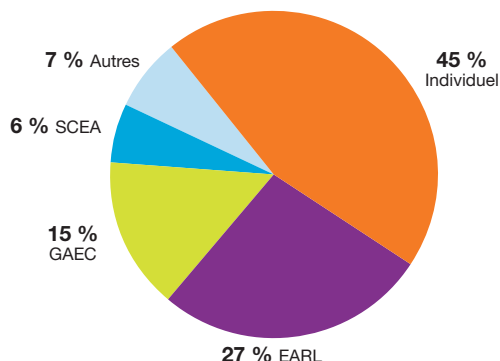
- 414 exploitations en bovins lait strict, première orientation de production des exploitations bio en Pays de la Loire.
- Un quart des exploitations régionales en agriculture biologique orientées exclusivement dans le végétal spécialisé (fruits, légumes, viticulture, PPAM, semences) ; 35 % pour le Maine-et-Loire.
- Orientation bovine très marquée en Loire-Atlantique et en Mayenne (presque la moitié des exploitations).
- Plus forte orientation en Sarthe et en Vendée d'exploitations en polyculture-élevage, poly-élevages et volailles.

* Les orientations de production : les exploitations sont classées en fonction de leurs productions. Ex. bovins lait = exploitations ayant exclusivement de la production bovins lait.
Autres élevages, autres cultures : chevaux, semences, horticulture, fourrages, apiculture, autres cultures, autres élevages.
Petites exploitations : exploitations employant peu de main-d'œuvre.

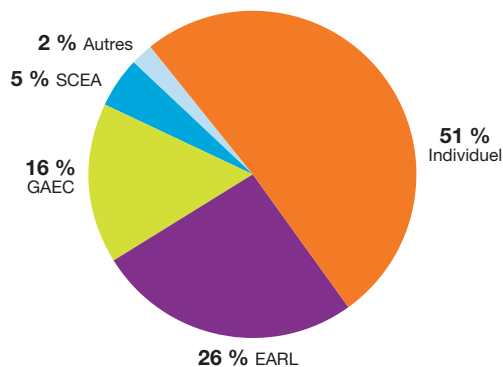
LES exploitations BIO (suite)

Des structures sociétaires très répandues en bio

Le statut juridique des exploitations en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2015



Le statut juridique de l'ensemble des exploitations des Pays de la Loire en 2014



Source : Enquête structure 2013

- 45 % des exploitations en agriculture biologique ligériennes sont sous statut individuel et 27 % sont des EARL. La part de GAEC progresse au détriment des EARL.
- 56 % des exploitations en agriculture biologique de la Mayenne sont des exploitations individuelles.
- La Loire-Atlantique affiche la part la plus importante de GAEC (22 %), liée à la forte orientation laitière de ses exploitations.
- Des SCEA et d'autres structures sociétaires plus fréquentes en bio (végétal spécialisé et lait).

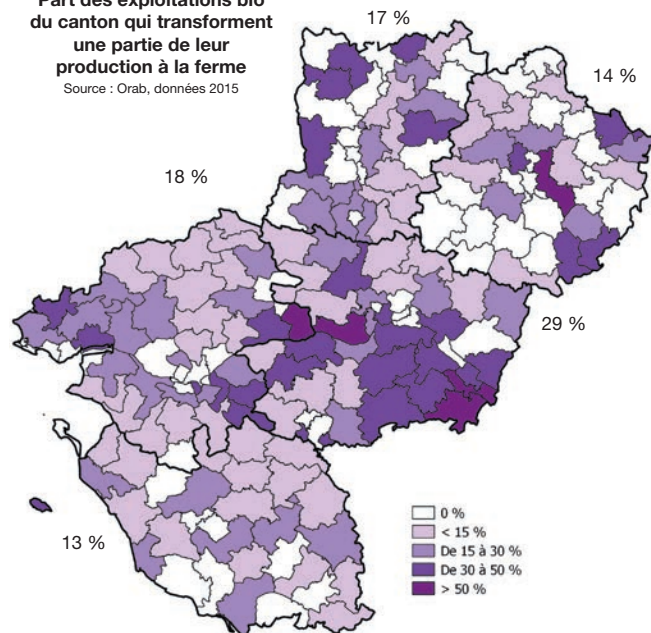
14 % des exploitations sont à la fois en bio et en conventionnel (mixité)

- Mixité de l'atelier en exploitations viticoles et arboricoles.
- Mixité dans les exploitations avicoles.
- Certaines exploitations sont en transition progressive vers le bio.

20 % des exploitations bio ligériennes transforment une partie de leur production à la ferme

Part des exploitations bio du canton qui transforment une partie de leur production à la ferme

Source : Orab, données 2015

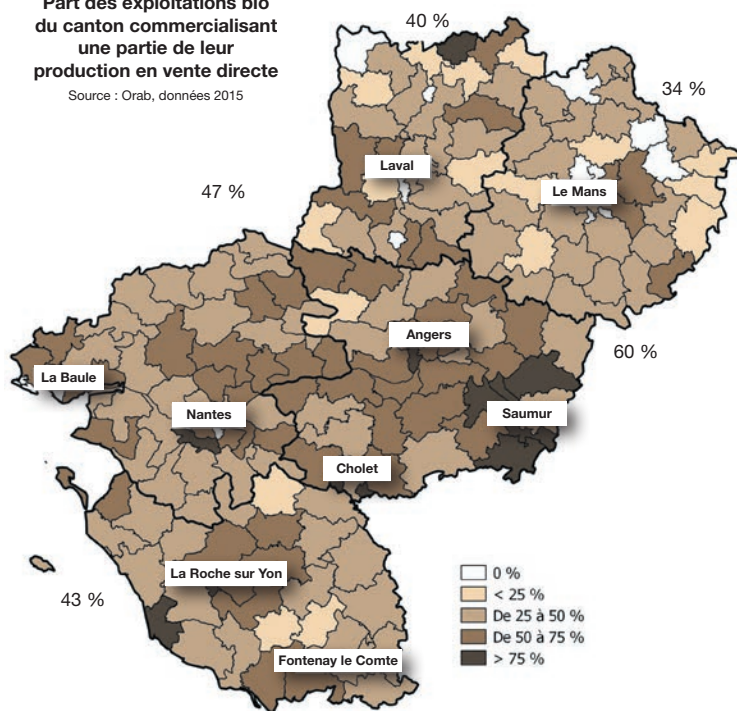


- 29 % des exploitations du Maine-et-Loire pratiquent la transformation à la ferme (forte orientation viticole du département).
- L'activité de transformation à la ferme est particulièrement présente en exploitations viticoles et arboricoles (notamment jus de pommes, mais aussi confitures, gelées, compotes...). D'autres activités de transformation peuvent également être citées : la fabrication de farine ou de pain, la fabrication de fromages et d'autres produits laitiers issus de lait de chèvre ou de vache.

48 % des exploitations bio ligériennes vendent une partie de leur production en vente directe

Part des exploitations bio
du canton commercialisant
une partie de leur
production en vente directe

Source : Orab, données 2015



- Les exploitations pratiquant la vente directe sont particulièrement présentes près des grandes agglomérations.
- En végétal spécialisé, le recours à la vente directe est très fréquent. En productions animales, la vente directe de volailles de chair, d'œufs, de viande de porc, de viande bovine ou de viande d'agneaux est aussi très répandue.

La vente en circuit court est très répandue chez les agriculteurs bio : 59 % des exploitations commercialisent en partie leur production par cette voie

	% volumes en circuit court	% producteurs pratiquant le circuit court
Lait	4 %	9 %
Vaches allaitantes	24 %	35 %
Vaches laitières de réforme	2 %	9 %
Agneaux	69%	77 %
Œufs	11 %	45 %
Poulets	11 %	48 %
Lait de chèvre	32 %	65 %
Porcs	15 %	54 %
Grandes cultures	11 %	18 %
Vins	79 %	97 %
Fruits	72 %	95 %
Légumes	49 %	88 %



LES installations EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Depuis 2010, la part d'installations bio oscille entre 10 et 15 % des installations aidées. Cette dynamique garantit le renouvellement des exploitations bio et la création de nouvelles exploitations notamment en maraîchage.

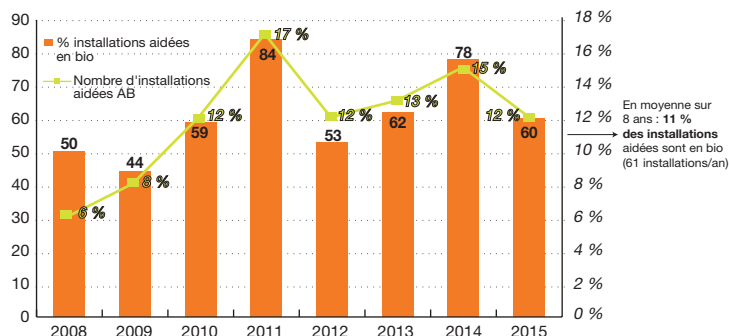
60 installations aidées en bio en 2015

	Bénéficiaires de la DJA						% inst. Aidées en bio	Hors DJA Bénéficiaires aide installation Bio Conseil régional
	44	49	53	72	85	PdL		
2008	16	12	8	6	8	50	6 %	2
2009	21	13	5	2	3	44	8 %	-
2010	27	12	4	7	9	59	12 %	1
2011	29	21	15	4	15	84	17 %	1
2012	15	19	8	4	7	53	12 %	1
2013	22	17	6	7	10	62	13 %	1
2014	27	23	14	2	12	78	15 %	1
2015	21	17	5	3	14	60	12 %	1

Source : service transmission installation des Chambres d'agriculture des Pays de la Loire

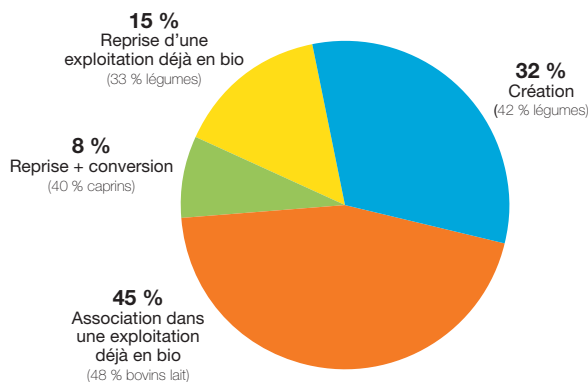
Des installations en 2015 dans la moyenne de ces dernières années

Évolution des installations aidées en agriculture biologique

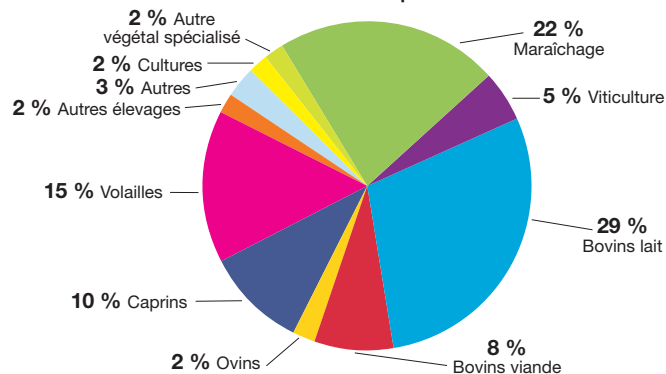


60 % des installations en reprise ou association dans une exploitation déjà bio

Le type d'installations aidées bio en 2015



Les installations aidées bio en 2015 selon l'orientation de production

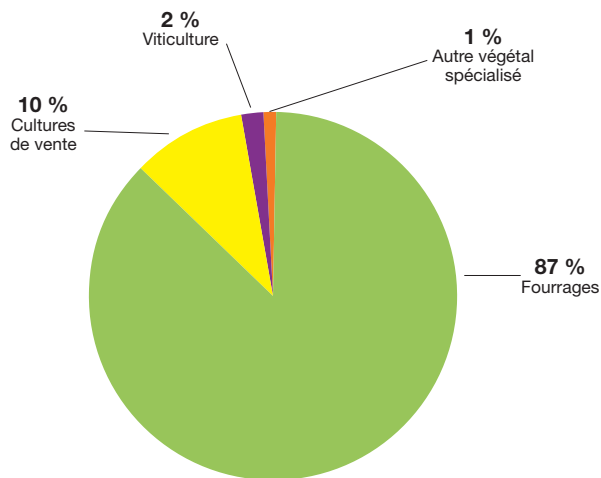


LES conversions À L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE



11 900 ha convertis à la bio en 2015 (agrandissements compris)

Répartition des surfaces
nouvellement converties en 2015



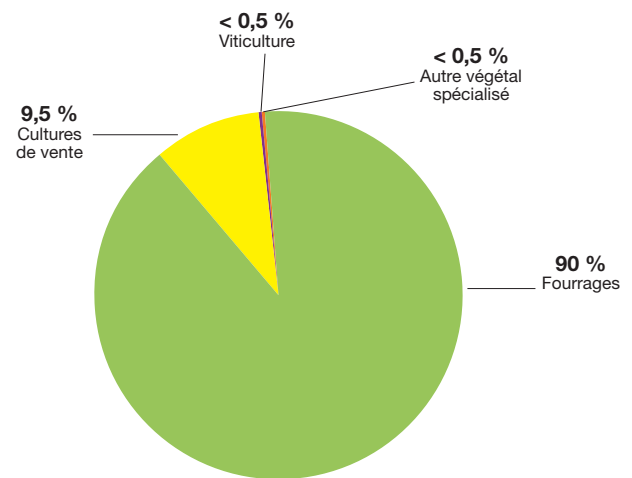
Les conversions animales

Nombre de vaches laitières	1 100
Nombre de vaches allaitantes	3 700

- Reprise nette des conversions en 2015 : 175 conversions.
- Nombreuses conversions en vaches allaitantes.
- 30 % des conversions laitières en non simultanées.

28 000 ha estimés en conversion en 2016 (hors agrandissements)

Répartition des surfaces
nouvellement converties en 2016



Les conversions animales (estimations)

Nombre de vaches laitières	4 500
Nombre de vaches allaitantes	3 550

- Fort essor des conversions en 2016 : 350 conversions.
- La moitié des conversions en bovin lait (mais 60 % en non simultanée), ¼ en bovin viande.
- Fort dynamisme en grandes cultures et caprins.
- Moindre conversion en fruits et légumes.



LA main-d'œuvre

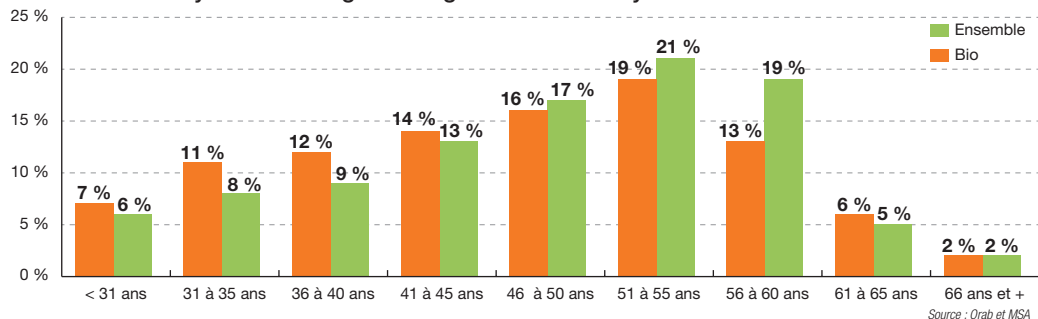
UNE AGRICULTURE BIO GÉNÉRATRICE D'EMPLOIS

Les exploitations en agriculture biologique emploient 1/4 de main-d'œuvre supplémentaire comparé à l'ensemble des exploitations régionales. La moitié d'entre-elles ont un exploitant de plus de 50 ans. En végétal spécialisé, un recours plus fréquent à de la main-d'œuvre salariée est observé.

Des exploitants bio un peu plus jeunes

- Âge moyen des exploitants bio : 46 ans.
- Âge moyen de l'ensemble des exploitants : 48 ans.
- Selon les départements, l'âge moyen s'échelonne de 45 à 48 ans.
- 18 % ont moins de 35 ans.
- Les actifs de moins de 45 ans sont proportionnellement plus nombreux en bio.

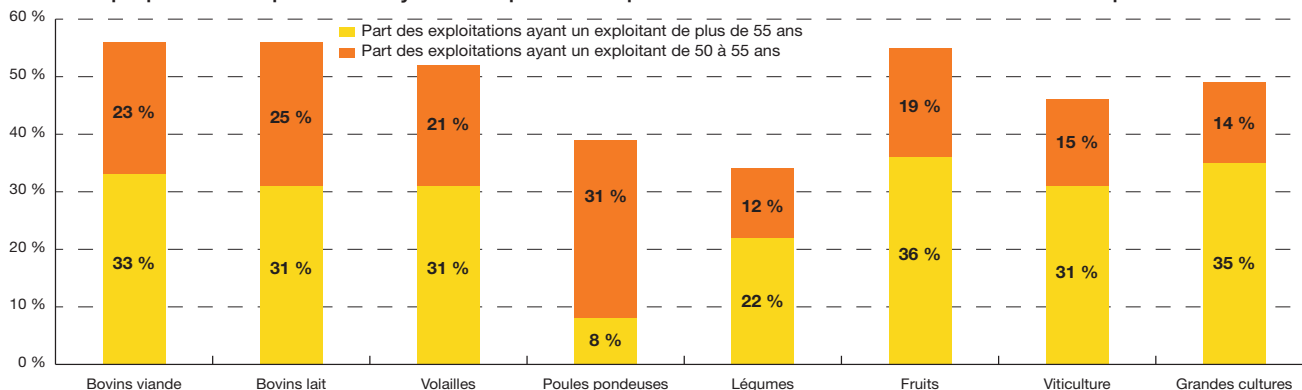
Pyramide des âges des agriculteurs des Pays de la Loire en 2015



La moitié des exploitations bio concernées par un départ dans les 10 ans

- 31 % des exploitations bio ont un exploitant de plus de 55 ans.
- Des orientations de production à population plus vieillissante : orientations bovine, arboricole et volaille spécialisée.

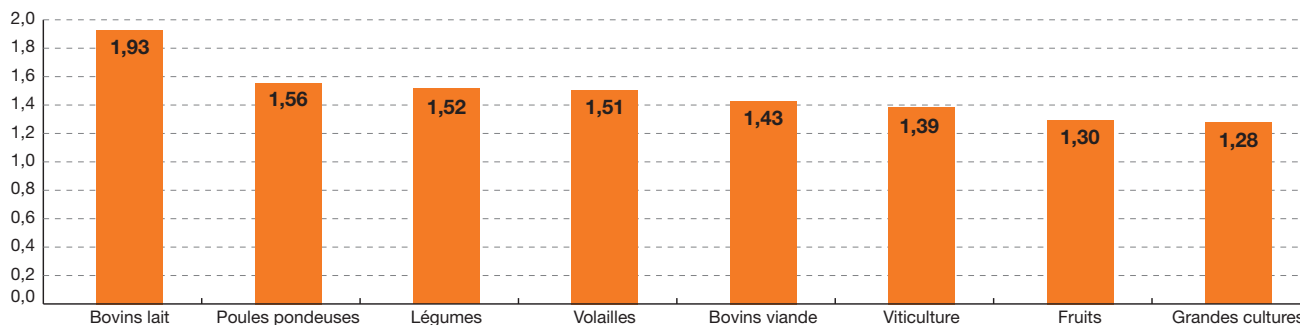
La proportion d'exploitations ayant un exploitant de plus de 50 ans et 55 ans selon l'orientation de production



1,55 équivalent temps plein (ETP) en main-d'œuvre familiale en moyenne par exploitation bio en 2015

- En moyenne par exploitation bio en 2015 : 1,44 ETP en production et 0,11 ETP en transformation-commercialisation.
- La viticulture est la production nécessitant le plus de main-d'œuvre familiale en transformation-commercialisation.
- 1,33 ETP de main-d'œuvre familiale en moyenne par exploitation dans l'ensemble des exploitations bio et non bio de la région.

Les ETP main-d'œuvre familiale par exploitation bio et par orientation de production en Pays de la Loire



9,6 % des ETP agricoles de la région en exploitations bio

La main-d'œuvre dans les exploitations bio

	Exploitations bio	Ensemble des exploitations	Part bio
ETP main-d'œuvre familiale	3 497	38 550	9,1 %
ETP salariés permanents	2 405	22 700	10,6 %
ETP totaux	5 902	61 250	9,6 %

Source : Orab et Agreste

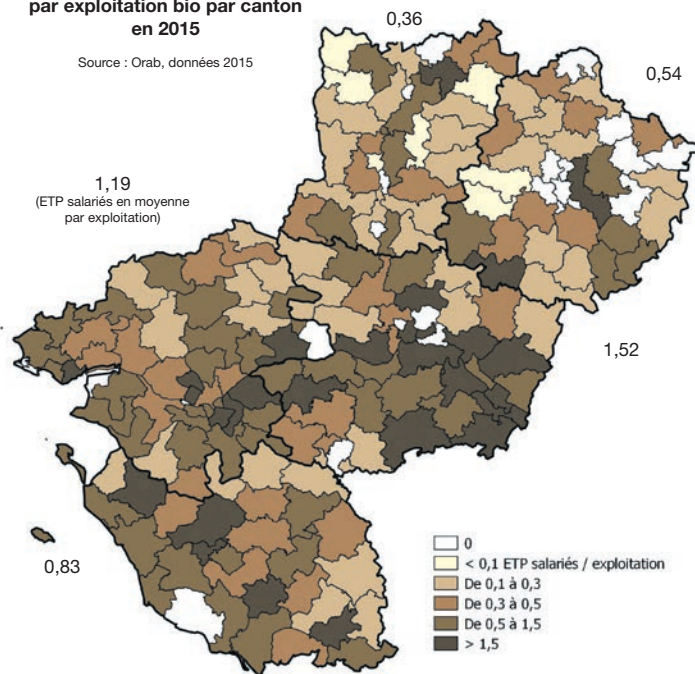
1,07 ETP salariés par exploitation bio en 2015

- Comparé à 0,78 ETP salarié en moyenne par exploitation dans l'ensemble des exploitations bio et non bio de la région.
- Un recours plus important à la main-d'œuvre salariée dans le végétal spécialisé.
- Profil des salariés des exploitations bio :
 - ETP salariés permanents**
 - production : 55 %,
 - transformation : 10 %.
 - ETP salariés occasionnels**
 - production : 33 %,
 - transformation : 2 %.

Le Maine-et-Loire, premier employeur de main-d'œuvre salariée dans les exploitations bio

Nombre d'ETP salariés moyen par exploitation bio par canton en 2015

Source : Orab, données 2015





LES surfaces en bio

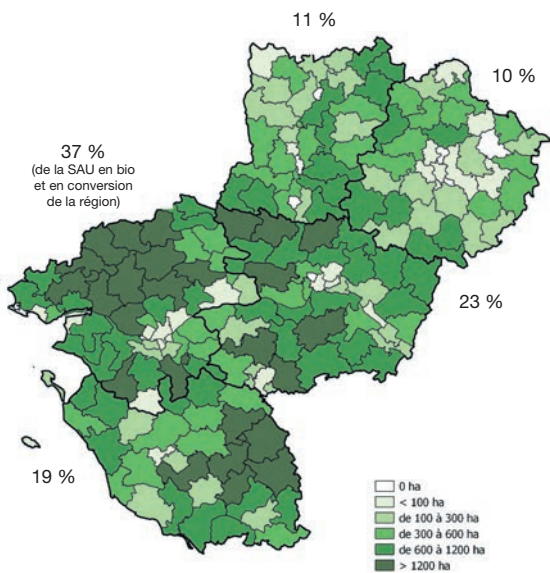
6,1 % DE LA SAU RÉGIONALE

Les surfaces en bio et conversion ont progressé de 9 % en 2015. La Loire-Atlantique compte près de 40 % des surfaces bio de la région, largement dominées par les surfaces en fourrages. 11,5 % de la SAU de ce département est désormais en bio. La SAU moyenne des exploitations bio est stable à 56 ha. Les objectifs du Grenelle de l'Environnement sont désormais atteints en Pays de la Loire. 10 % en 2020 devient un objectif réaliste.

37 % des surfaces en bio et conversion situées en Loire-Atlantique

Répartition de la SAU en bio et en conversion en Pays de la Loire

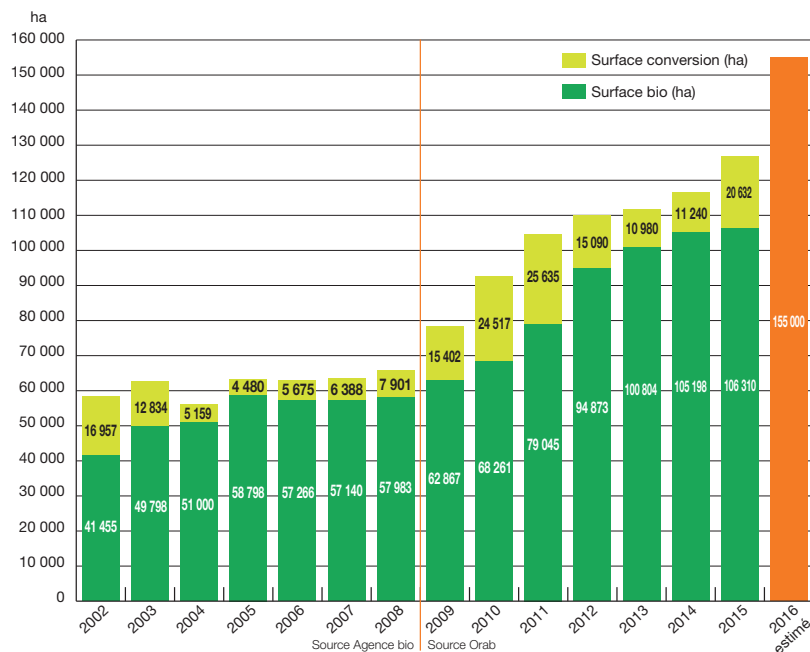
Source : Orab, données 2015



Des conversions en nette progression en 2015

- Les surfaces en bio et conversion en 2015 en Pays de la Loire s'établissent à 126 942 ha (dont 16 % en conversion).
- 6,1 % de la SAU régionale est en bio en 2015. 5 régions ont désormais franchi le 6 % de SAU en bio.
- Estimation pour 2016 : 7,4 % de la SAU régionale en bio.

Évolution des surfaces en bio et conversion en Pays de la Loire

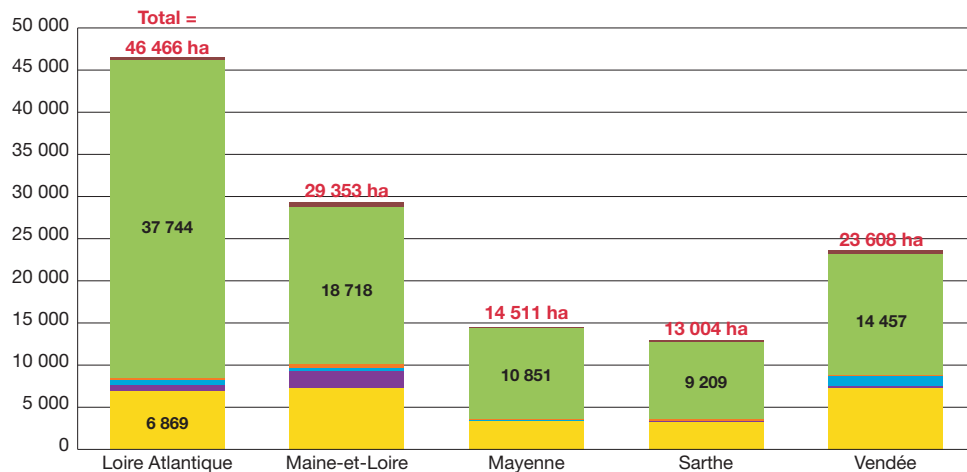


72 % des surfaces bio en fourrage

- 56 % de la SAU régionale bio et non bio en surfaces fourragères.
- Les surfaces fourragères couvrent 81 % des surfaces bio en Loire-Atlantique.
- Une présence plus dense des grandes cultures en Vendée (31 %).
- 6 % de la sole du Maine-et-Loire en viticulture.



L'utilisation des surfaces en bio et conversion dans les départements des Pays de la Loire en 2015

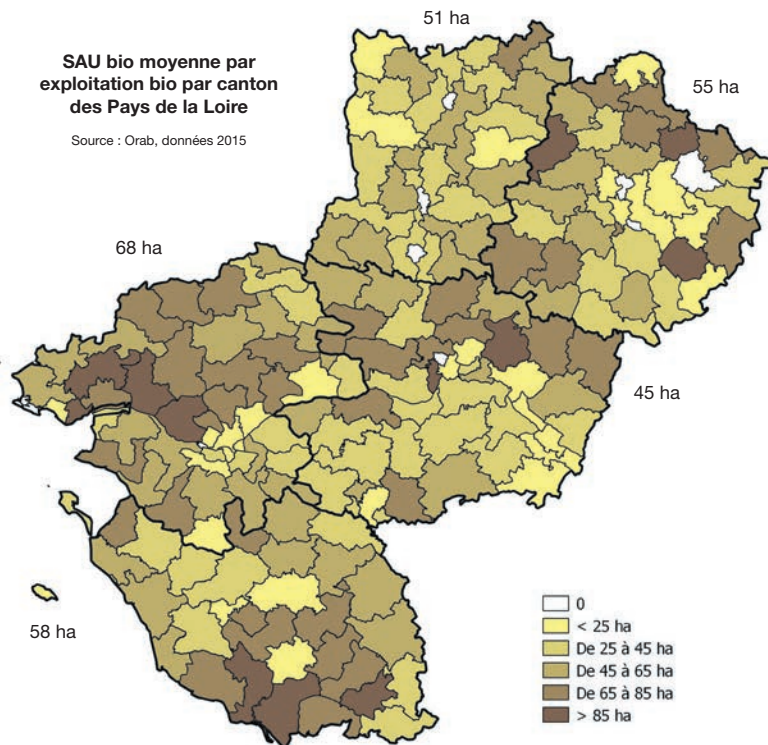


Une taille moyenne des exploitations bio régionales de 56 ha

- La taille moyenne de l'ensemble des exploitations bio et non bio est de 72 ha.
- La forte proportion de maraîchers et de viticulteurs bio explique en partie cet écart de taille d'exploitation.
- On compte 36 ha/ETP familial en exploitation bio quand la surface est de 54 ha/ETP familial pour l'ensemble des exploitations.
- Un écart de taille important entre la Loire-Atlantique (forte proportion d'exploitations bovin-lait) et le Maine-et-Loire (poids du végétal spécialisé).

SAU bio moyenne par exploitation bio par canton des Pays de la Loire

Source : Orab, données 2015





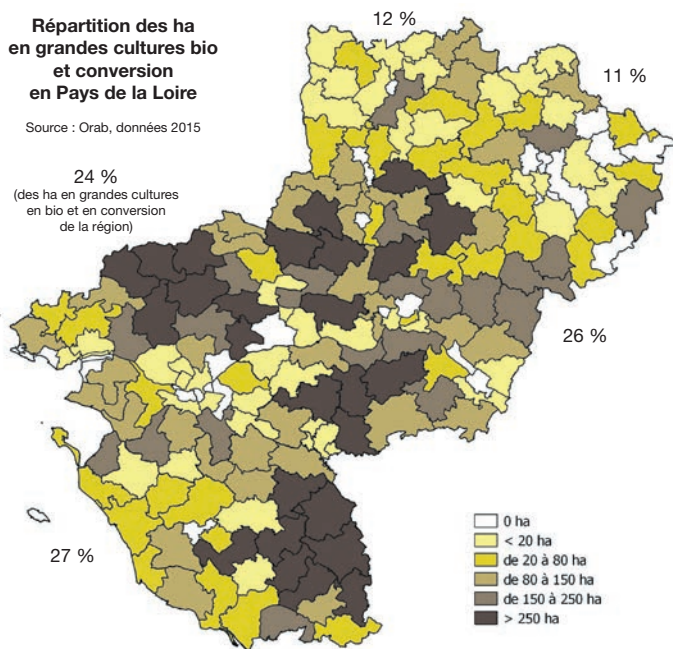
LES grandes cultures BIO

Les grandes cultures occupent 22 % des surfaces bio de la région. Leur progression est plus marquée en 2015 notamment en Vendée. Les associations de céréales et protéagineux sont très répandues et principalement autoconsommées.

Des grandes cultures bio situées massivement dans des exploitations de polyculture-élevage

Répartition des ha en grandes cultures bio et conversion en Pays de la Loire

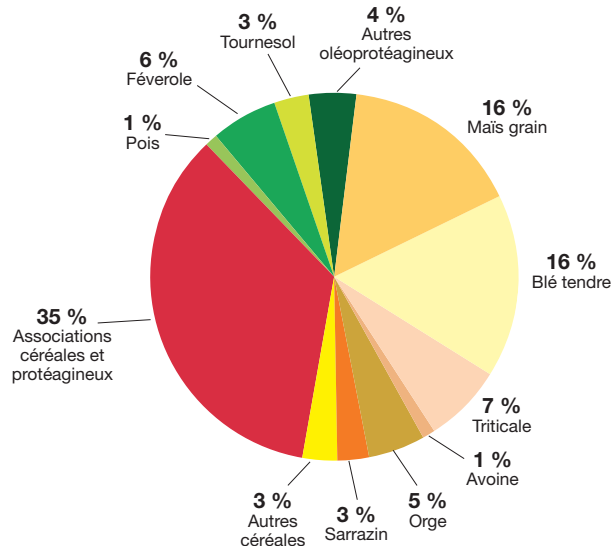
Source : Orab, données 2015



- 28 067 ha en grandes cultures bio et conversion en 2015 : + 7,5 % comparé à 2014.
- 1 269 exploitations bio régionales ont des grandes cultures.
- 22 ha : surface moyenne en grandes cultures.
- 3,3 % des ha en grandes cultures de la région sont en bio.
- Volume de production estimé en 2015 : entre 90 000 et 95 000 tonnes.

Plus de la moitié de la sole grandes cultures en blé tendre et en association de céréales et protéagineux

Répartition des grandes cultures en bio et conversion en Pays de la Loire en 2015

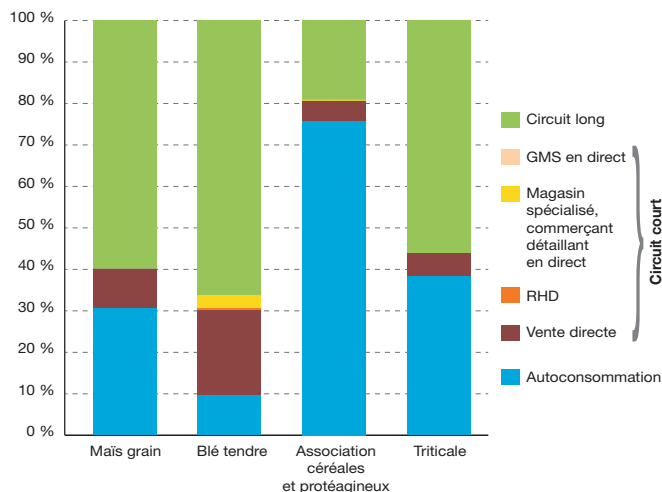


- Une grande diversité de cultures.
- 52 % en céréales, 5 % en oléagineux, 8 % en protéagineux, 35 % en association céréales et protéagineux (pour l'ensemble des exploitations : 86 % en céréales).

46 % des grandes cultures bio sont autoconsommées

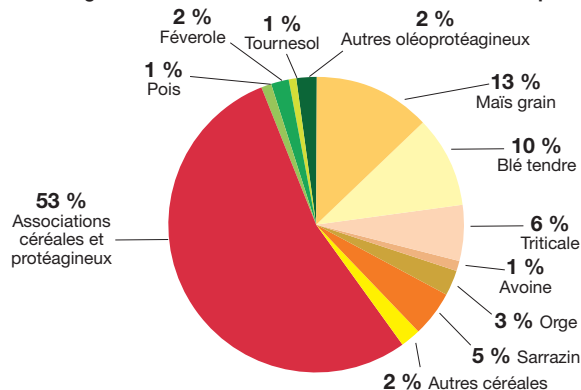
- 76 % des associations de céréales et protéagineux sont autoconsommées.
- Maïs grain autoconsommé à 31 %.
- Triticale autoconsommé à 38 %.
- 24 % du blé tendre est valorisé en circuit court (paysans boulangers, farine pour boulangers ou magasins spécialisés).

Les voies de commercialisation des grandes cultures bio en Pays de la Loire en 2015



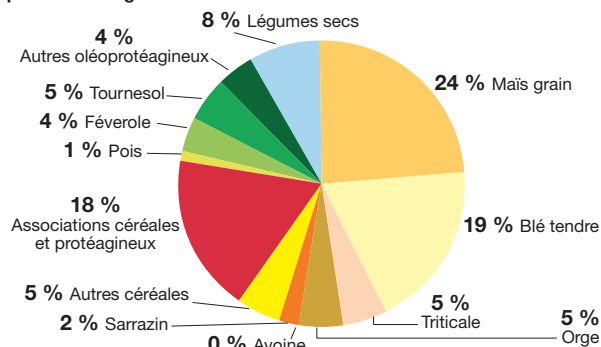
Des disparités selon les départements

Répartition des grandes cultures en bio et conversion en Loire-Atlantique en 2015



- Une seule grande culture en Loire-Atlantique « type polyculture-élevage » avec une très forte autoconsommation (71 % des surfaces).

Répartition des grandes cultures en bio et conversion en Vendée en 2015



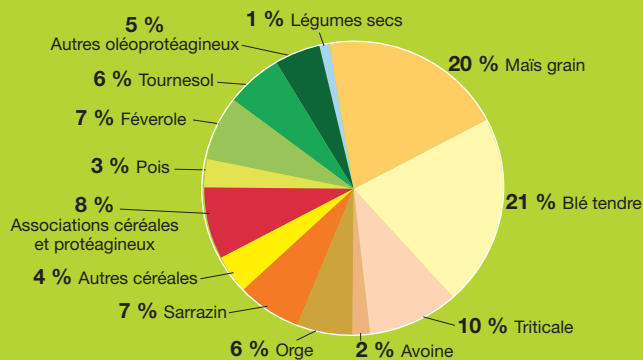
- Une seule grande culture en Vendée « type céréalier » avec une forte orientation en cultures de vente (66 % des surfaces).



Le profil type des exploitations spécialisées en grandes cultures bio

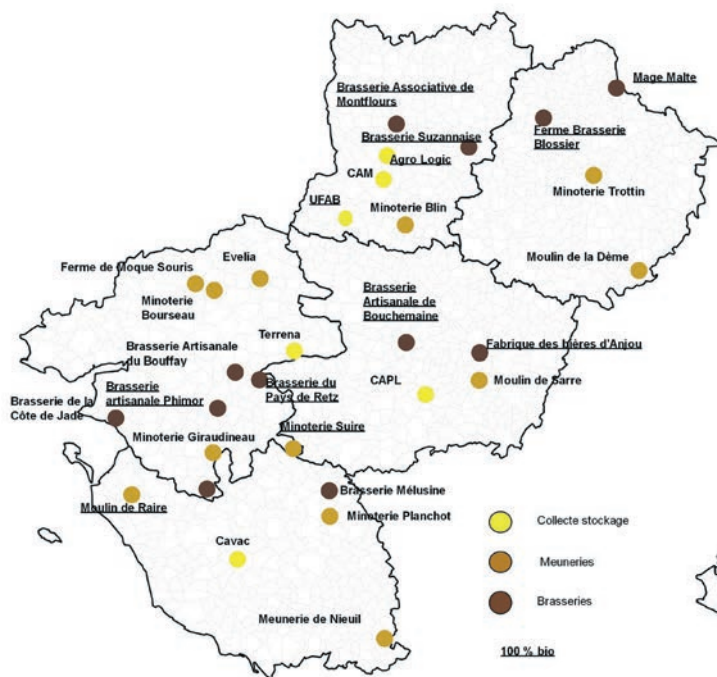
- 7 % des exploitations ayant des grandes cultures bio sont spécialisées.
- SAU moyenne : 69 ha.
- 50 ha en grandes cultures bio.
- 49 % des exploitations ont un exploitant de plus de 50 ans.
- Emploi : 1,95 ETP.
- EBE / UTA = 76 919 € (Source : Les revenus 2015 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire).

Répartition des grandes cultures dans les systèmes spécialisés en grandes cultures bio en Pays de la Loire en 2015



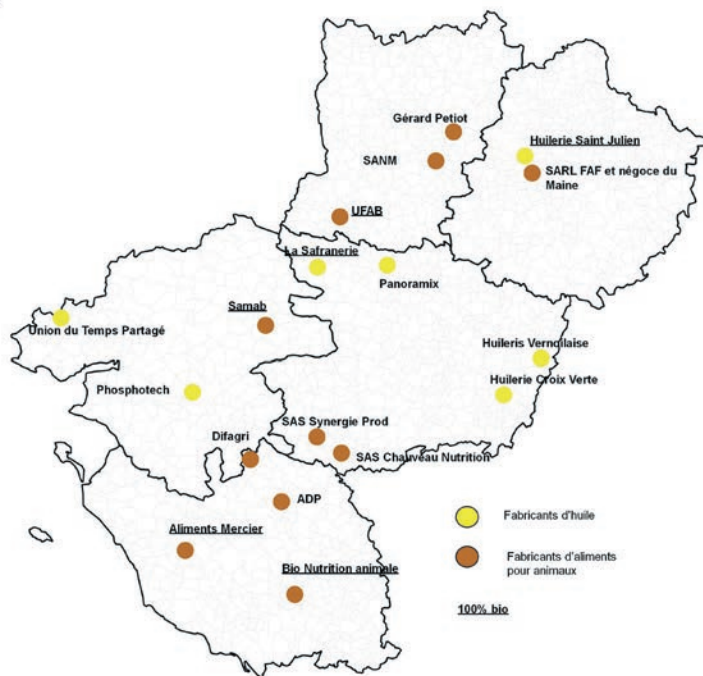
LES grandes cultures BIO (suite)

60 opérateurs des Pays de la Loire ont une activité en grains biologiques (hors semenciers, grossistes et hors agriculteurs transformant à la ferme)



Les opérateurs utilisateurs de grains bio des Pays de la Loire

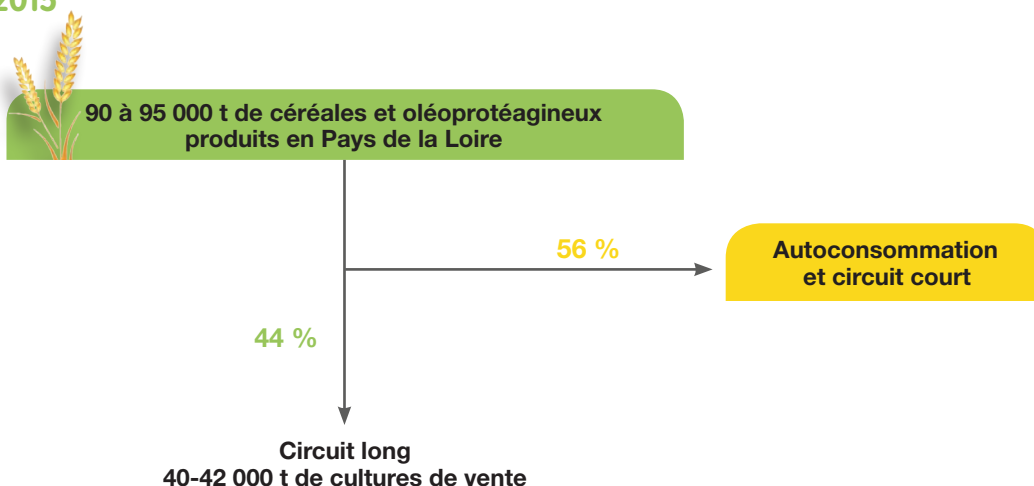
Source : Orab, données 2015



Les transformateurs utilisateurs susceptibles d'utiliser des grains biologiques de la région

44	49	53	72	85
Atelier Blinois, Catel Roc, Lioravi, Millenis, Nature & Aliments, Nature & Compagnie, Pain Virgule, Idea Groupe, l'Atelier	Aby'O Douceurs, Atlantic Conditionnement, Biofourmil, Biscotte Pasquier, Biscuits Saint-George, Foucteau, Gie Pasquier, Mike O Regal Muffins, Sadac	Kibo	Sablesienne	Biscotte Pasquier, Brioches Sicard, Sas Monts Fournil, Titok Production, Mariebel, Brio'gel

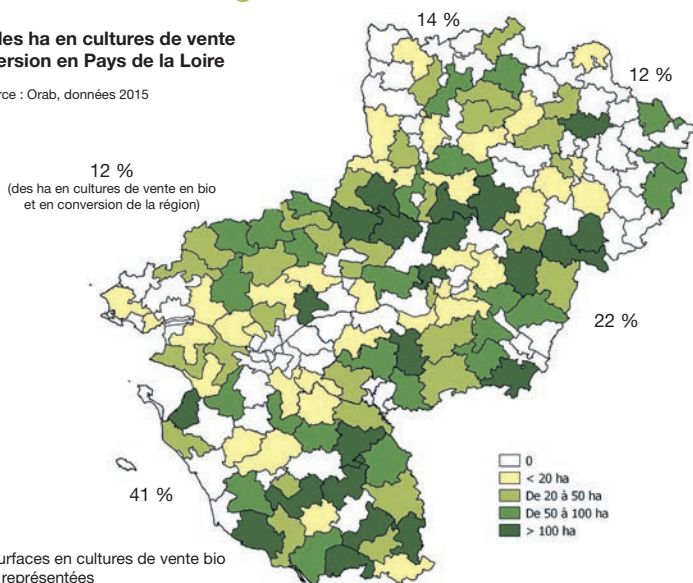
44 % des céréales, oléo-protéagineux produits en Pays de la Loire commercialisés en cultures de vente en 2015



Des grandes cultures collectées essentiellement en dehors des grandes zones d'élevage bovins

Répartition des ha en cultures de vente bio et conversion en Pays de la Loire

Source : Orab, données 2015



NB : Les 2/3 des surfaces en cultures de vente bio et conversion sont représentées

Un marché en forte croissance

- Le contexte de marché dégradé en grandes cultures conventionnelles, les aides bio revalorisées pour les grandes cultures et la demande des minotiers et des fabricants d'aliments ont dynamisé les conversions partout en France en 2015 (+ 70 000 ha) et en 2016 (+ 50 000 ha). Les Pays de la Loire s'inscrivent dans ce dynamisme mais dans une moindre mesure (+ 3 400 ha en 2015 et + 7 200 ha en 2016).
- Le marché très déficitaire en grandes cultures bio devrait tendre progressivement vers l'autosuffisance d'abord en alimentation animale (2017) puis humaine (2018). Jusqu'alors 30 à 40 % des utilisations françaises étaient importées.
- Face à une demande croissante dans ce secteur et l'essor des conversions, s'inscrire dans des démarches de filière est indispensable pour ne pas déstabiliser le marché. Notons que la variabilité climatique a autant d'impact sur le marché que le développement des surfaces en grandes cultures bio.



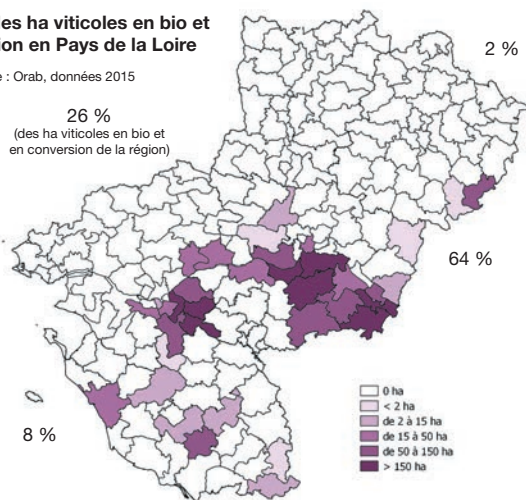
LA viticulture BIO

2,5 % des surfaces bio de la région sont consacrées à la vigne. Il s'agit essentiellement de vigne AOC. Le circuit de distribution majoritaire est le circuit court.

90 % des surfaces viticoles bio en Maine-et-Loire et en Loire-Atlantique

Répartition des ha viticoles en bio et en conversion en Pays de la Loire

Source : Orab, données 2015



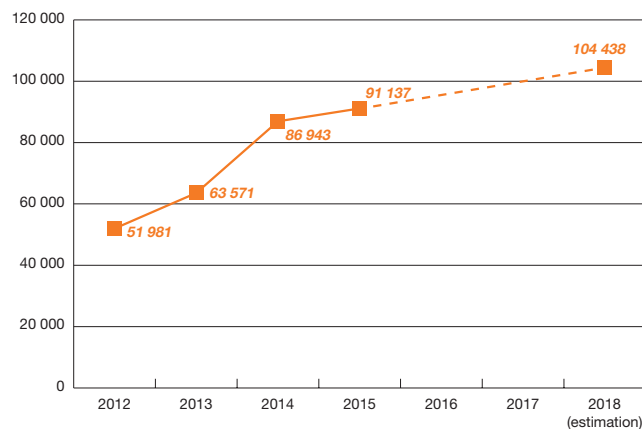
- 2 972 ha en vigne bio et conversion en 2015 : + 2,7 % comparé à 2014.
- 209 exploitations ont de la vigne bio.
- 14,2 ha : surface moyenne en vigne bio.
- 9,1 % des ha en vigne de la région sont en bio.
- Une pénétration plus forte de la viticulture bio en Anjou-Saumur : 9,7 % du vignoble d'Anjou-Saumur est conduit en bio, et 6,6 % en Muscadet.
- Seulement 9 % des exploitations ayant de la vigne bio ont un atelier mixte en vigne.
- Volume de production estimé en 2015 : 27 900 hl en Muscadet et 55 900 hl en Anjou-Saumur, soit 4,9 % de la production régionale de vin. Et un potentiel de volume supplémentaire de 13 300 hl au regard des conversions en cours.

Après un ralentissement des conversions en 2014, léger redémarrage en 2015

- Les surfaces viticoles engagées en bio en Pays de la Loire ont doublé entre 2009 et 2013. Après une stagnation des surfaces en 2014, les conversions ont repris en 2015.
- La région Occitanie compte les plus importantes surfaces en vigne bio (24 100 ha) devant PACA (16 300 ha).
- La demande en vin bio est soutenue et poursuit sa progression : 821 000 hl vendus en 2015 soit un chiffre d'affaires de 670 millions d'euros (+17 % versus 2014). 99 % des vins bio vendus en France sont d'origine nationale.

Une belle progression de la production de vins bio ligériens

La production de vins bio en Pays de la Loire (hl)



Les circuits traditionnels plus prisés par les consommateurs de vins bio



Marché vins bio français

54 % France

41 %
Vente
directe

23 %
Magasins
spécialisés

18,5 %
Cavistes
CHR*

17,5 %
GMS

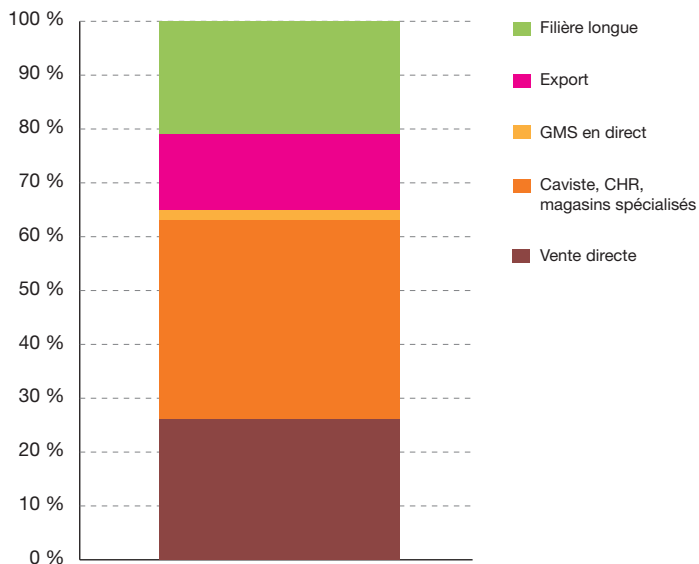
46 % export

80 à 85 %
pour l'ensemble des vins

*CHR : cafés, hôtels, restaurants

Les vins bio des Pays de la Loire : moins positionnés à l'export et en GMS que les vins bio français

Les voies de commercialisation du vin bio en Pays de la Loire en 2015



Le profil type des exploitations spécialisées en vignes bio

- 90 % des exploitations ayant des vignes bio sont spécialisées.
- SAU moyenne : 19 ha.
- 14 ha en vigne bio.
- 47 % des exploitations ont un exploitant de plus de 50 ans.
- Emploi : 3,95 ETP.
- EBE / UTA = 52 613 € (Source : Les revenus 2015 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire)



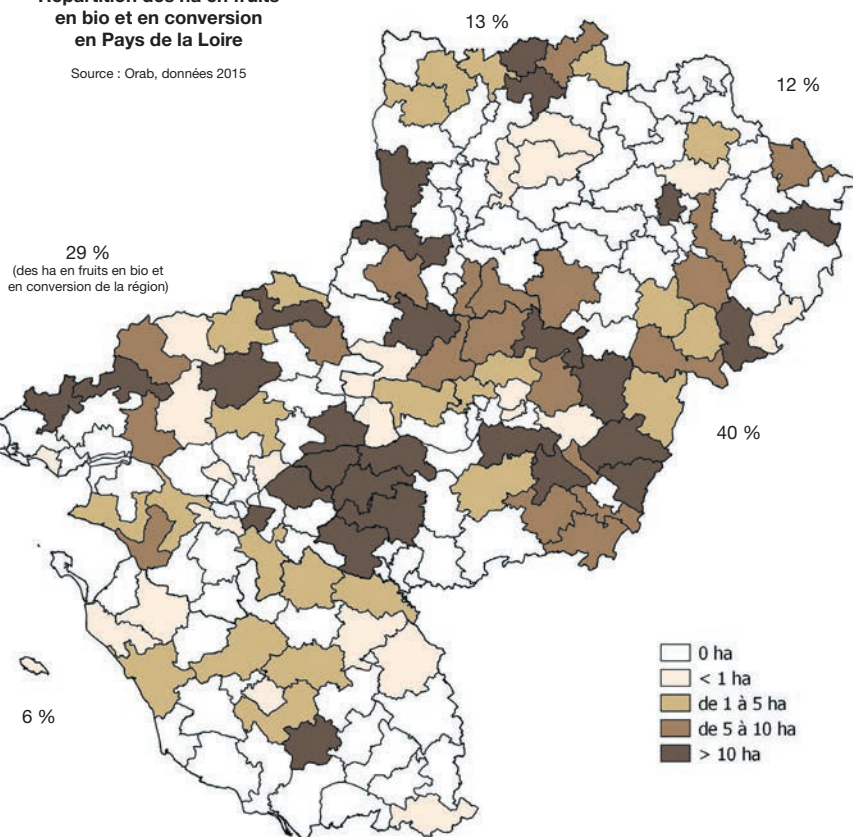
LES fruits BIO

Les fruits occupent 0,8 % des surfaces bio de la région. La moitié des surfaces sont consacrées aux pommiers à fruits. En 2015, la production de pommes bio est en hausse.

70 % des surfaces en fruits bio en Loire-Atlantique et en Maine-et-Loire

Répartition des ha en fruits en bio et en conversion en Pays de la Loire

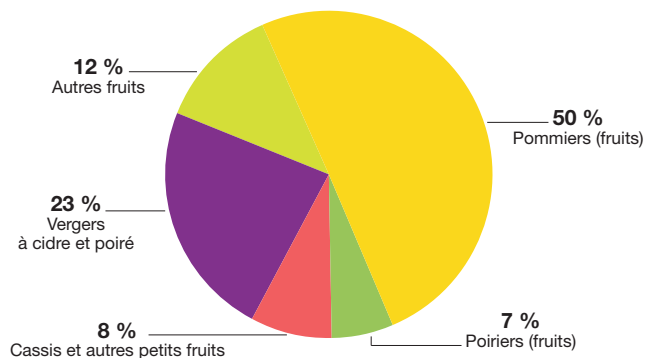
Source : Orab, données 2015



- 1 008 ha en fruits bio et conversion en 2015 : + 4 % comparé à 2014.
- 201 exploitations régionales ont des fruits bio.
- 5 ha : surface moyenne en fruits bio (ensemble des exploitations ayant des fruits : 13,4 ha).
- 11,8 % des ha en fruits de la région sont en bio.
- Une répartition différente pour l'ensemble du verger : 50 % en Maine-et-Loire et 25 % en Sarthe.
- Volumes de production estimés en 2015 : 12 000 t en pommes bio et 630 t en poires bio.

La moitié des surfaces en pommiers à fruits

Répartition des surfaces en fruits bio et conversion en Pays de la Loire en 2015



- Les exploitations n'engagent pas toujours la totalité de leur verger en bio. 11 % des exploitations ayant des fruits bio ont un atelier mixte en fruits.
- Les poires sont produites essentiellement en Maine-et-Loire et en Loire-Atlantique.
- Les surfaces en vergers cidricoles bio progressent.
- Les autres fruits produits dans la région sont : les kiwis, les prunes, les cerises, les pêches, les coings, les fruits à coque...

Hausse de la production de pommes bio en 2015

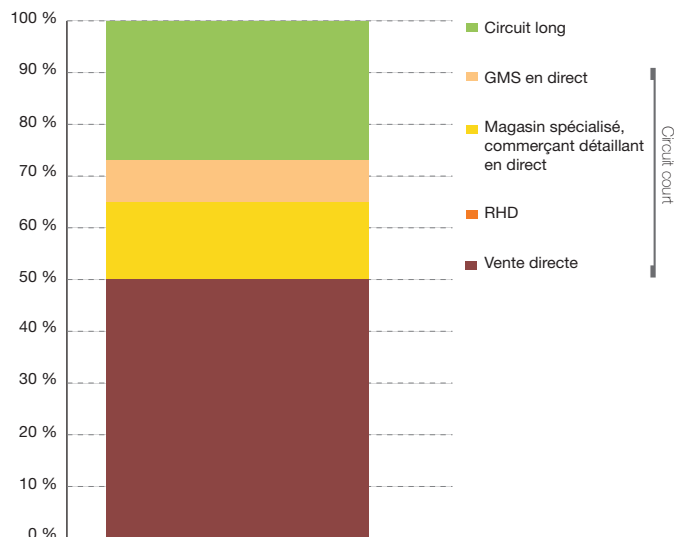
- Ralentissement des conversions régionales en fruits en 2015 et 2016.
- Récolte de pommes bio en hausse en 2015 comparé à 2014 et de bonne qualité sanitaire.
- Net recul de la production de poires après une très belle année 2014. L'impact de l'alternance est très marqué.

Marché en croissance en volume et en valeur

- Après une stagnation de consommation en 2013 et 2014, la consommation de fruits et légumes bio augmente en 2015.
- Part de marché des fruits et légumes bio en volume en 2015 : 6 % (en valeur = 8 %).
- Plutôt consommés par les plus de 50 ans, les fruits et légumes bio sont de plus en plus convoités par les jeunes.

Plus de 70 % des pommes commercialisées en circuit court

Les voies de commercialisation des pommes bio en Pays de la Loire en 2015



Le profil type des exploitations spécialisées en fruits bio

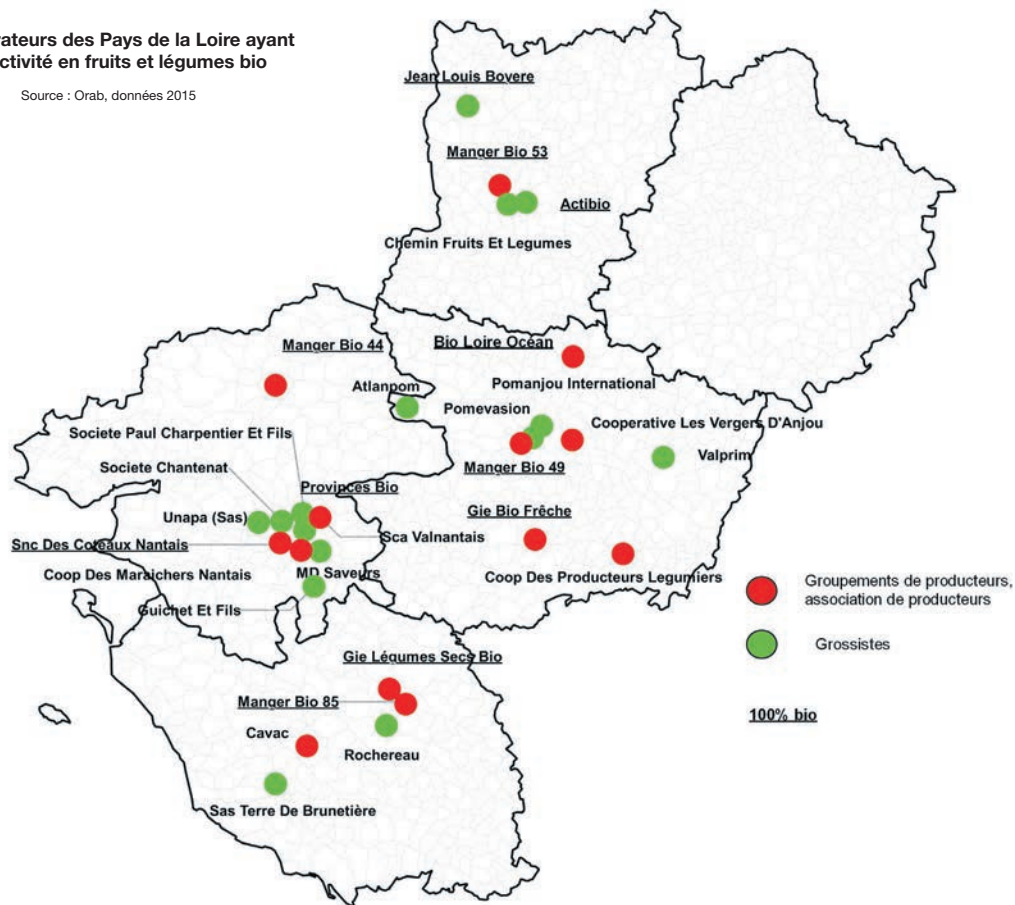
- 39 % des exploitations ayant des fruits bio sont spécialisées.
- SAU moyenne : 26 ha dont 14 ha en bio.
- Surface en fruits bio : 7,4 ha.
- 55 % des exploitations ont un exploitant de plus de 50 ans.
- Emploi : 5,6 ETP bio.

LES fruits BIO (suite)

Environ 70 opérateurs des Pays de la Loire ont une activité en fruits et légumes bio

Les opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité en fruits et légumes bio

Source : Orab, données 2015



Les transformateurs utilisateurs susceptibles d'utiliser des fruits et légumes biologiques de la région

44	49	53	72	85
Bric Fruit, C.A.E.I., Ets Guillet frères, Frais émincés, Les 3 Moulins - Vitaprim, Marais Nantes, Mechinaud, Les rhums de Ced', SARL Muroise et compagnie, Venda, Alma agro, Stei, Le cuisinier, La Légumerie, Le Nantillais Cocktail	Asd Biocréations, Association Espoir Ecoouflant, Boca Nova, Chaucer Food, Ets Giffard et Cie, Délices de fruits, Flash fruits, L'Abelle, Foucteau, Mange et moi, Pineau Fruits, PP Fruits, Pom Ligne, Babilles	Sepal	Bonafruits, Christ, La Ferme de la Métairie, Garni fruits, Les fruits d'Apius, Transformateurs du Loir	Olvac, Servi légumes industrie, Vif argent, Adapei Aria, Titok production

LES légumes BIO

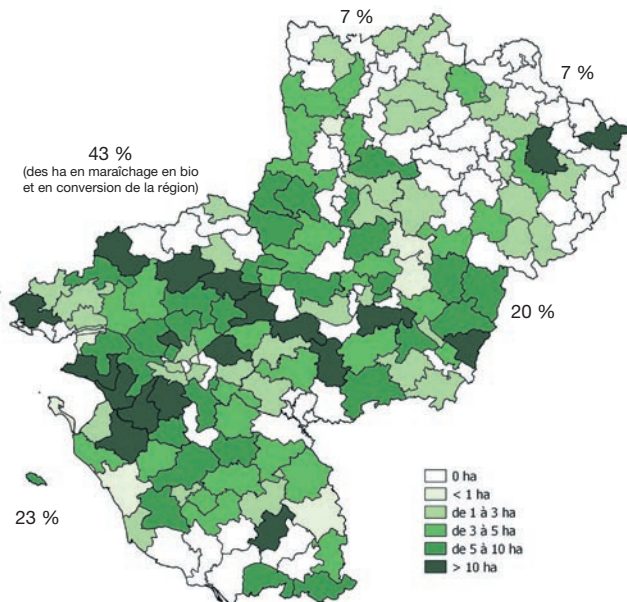
Les légumes occupent 1,8 % des surfaces bio de la région. 41 % des surfaces légumières bio sont en maraîchage. Les surfaces en légumes bio poursuivent leur progression en 2015. Près des 2/3 des légumes frais bio sont commercialisés en circuit court.



Les légumes sont présents dans toute la région, y compris en dehors des bassins de production historiques

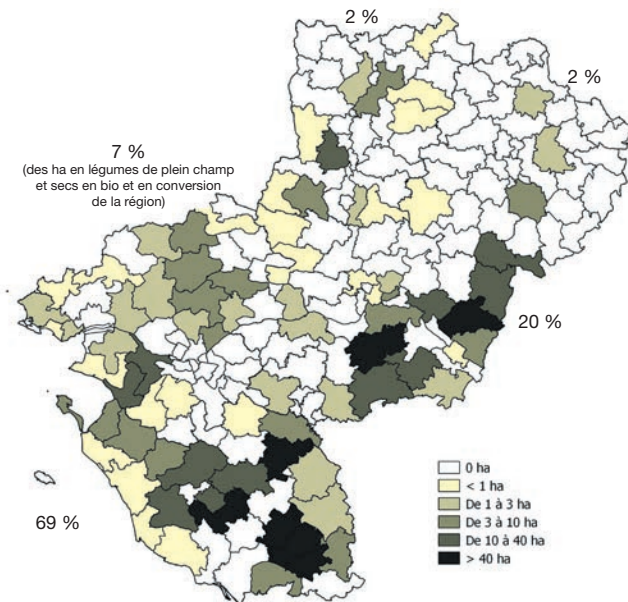
Répartition des ha en maraîchage en bio et en conversion en Pays de la Loire

Source : Orab, données 2015



Répartition des ha en légumes de plein champ et secs en bio et en conversion en Pays de la Loire

Source : Orab, données 2015

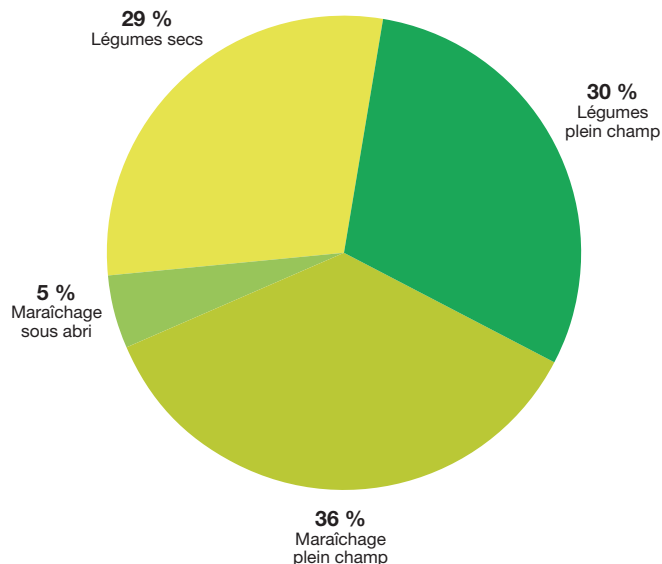


- 2 271 ha en légumes bio et conversion en 2015 : + 13 % comparé à 2014.
- 391 exploitations régionales ont des légumes bio.
- 5,8 ha : surface moyenne en légumes bio (ensemble des exploitations : 7,2 ha).
- 15,8 % des ha en légumes frais de la région et 27,4 % des ha en légumes secs sont en bio.
- Forte présence de légumes secs dans les exploitations céréalières spécialisées notamment en Vendée (opérateurs avec outils de triage et stockage).
- Un ralentissement des conversions en 2016.

LES légumes BIO (suite)

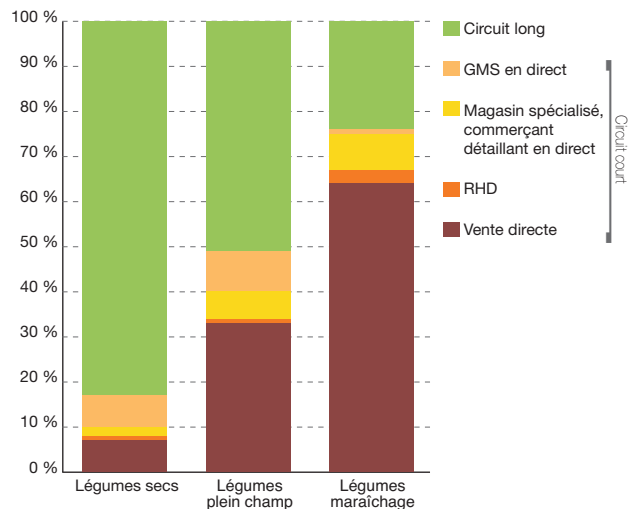
41 % des surfaces légumières sont conduites en maraîchage

Répartition des surfaces en légumes bio et conversion en Pays de la Loire en 2015



Prédominance des circuits courts en légumes frais

Les voies de commercialisation des légumes bio en Pays de la Loire en 2015



- Des producteurs qui diversifient de plus en plus leurs circuits de commercialisation.
- La RHD : un marché qui nécessite peu de volumes en légumes frais bio.
- Le circuit long directement lié à la conservabilité des produits : dominance des légumes secs.

Le profil type des exploitations en légumes bio

Les exploitations spécialisées en légumes bio :

- 58 % des exploitations ayant des légumes bio sont spécialisées.
- SAU moyenne : 11 ha.
- Surface en légumes bio : 4 ha.
- 34 % des exploitations ont un exploitant de plus de 50 ans.
- Emploi : 3,6 ETP.

Les exploitations non spécialisées en légumes bio :

- SAU moyenne : 59 ha.
- Surface en légumes bio : 8 ha.
- 53 % des exploitations ont un exploitant de plus de 50 ans.
- Emploi : 2,5 ETP.

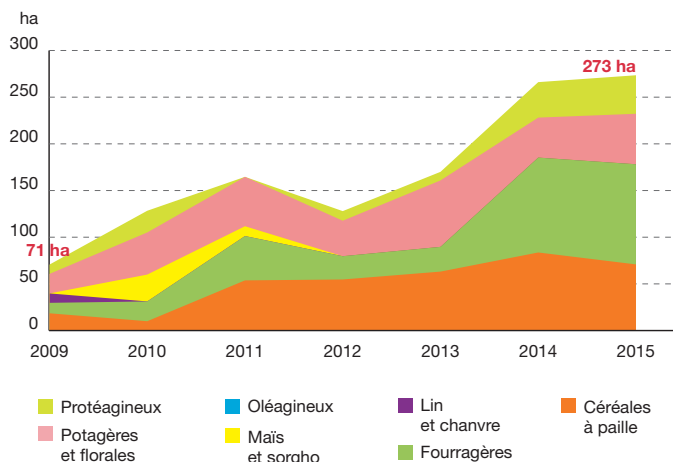
LES plantes aromatiques et médicinales ET LES semences BIO

Les Pays de la Loire se distinguent également par la production d'autres végétaux spécialisés comme les plantes aromatiques et médicinales et les semences.



Les semences bio : un marché qui reste étroit

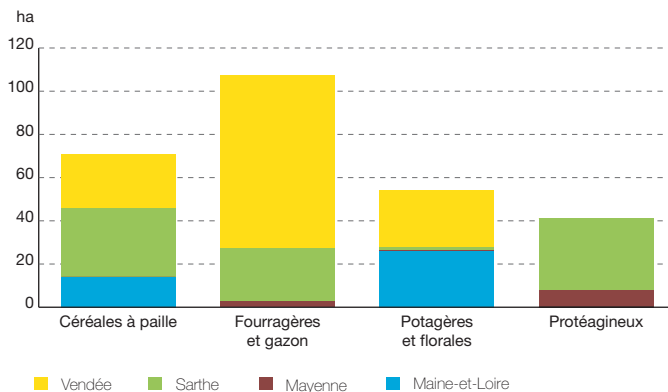
Évolution des surfaces en semences bio en Pays de la Loire



Source : Gnis

Des surfaces en semences certifiées bio sur trois départements avec le Maine-et-Loire 1^{er} producteur français en semences potagères bio

Les surfaces en semences bio selon les départements



Source : Gnis



Les plantes aromatiques et médicinales (PAM) bio : un marché en développement constant

- 68 exploitations cultivent des PAM bio en 2015.
- 238 ha en PAM bio et conversion en 2015 : 15 % des surfaces en PAM de la région.
- Un marché des PAM très dynamique porté par la recherche de naturalité des consommateurs.



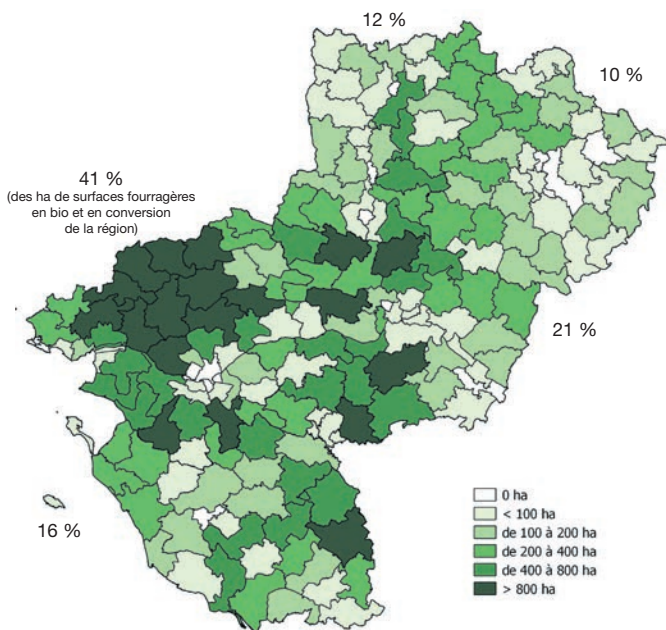
LES surfaces fourragères BIO

72 % des surfaces bio régionales sont utilisées par des surfaces fourragères. La prépondérance d'exploitations à orientation bovine sur de grandes surfaces en Loire-Atlantique accentue la présence de fourrages dans la sole bio de ce département.

Plus de 40 % des surfaces fourragères bio en Loire-Atlantique

Répartition des ha de surfaces fourragères en bio et en conversion en Pays de la Loire

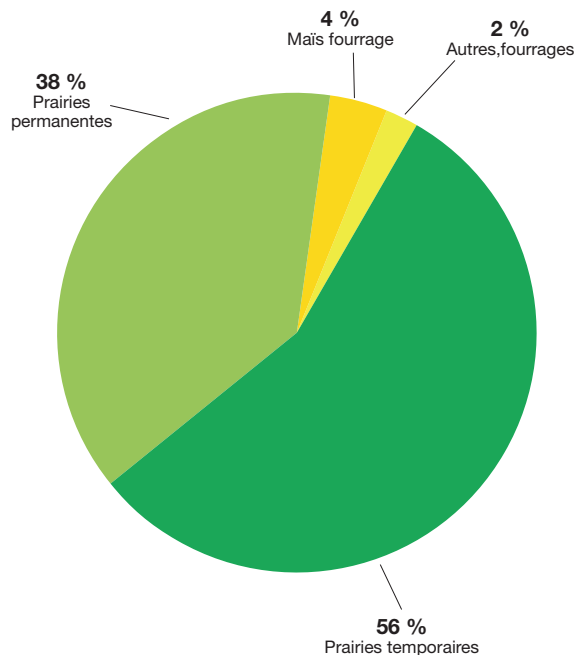
Source : Orab, données 2015



- 90 978 ha en fourrages bio et conversion en 2015 : + 9 % comparé à 2014.
- 1 746 exploitations bio régionales ont des fourrages.
- 52 ha : surface moyenne en fourrages bio.
- 7,8 % des ha en fourrages de la région sont en bio.

Plus de 90 % des fourrages sont des prairies

Répartition des surfaces en fourrages bio et conversion en Pays de la Loire en 2015



- Près de 60 % de prairies temporaires.
- En Sarthe, les prairies permanentes occupent 56 % de la sole fourragère.
- Des surfaces moyennes en fourrages plus élevées en Loire-Atlantique : 69 ha.

LA PRODUCTION bovins viande BIO

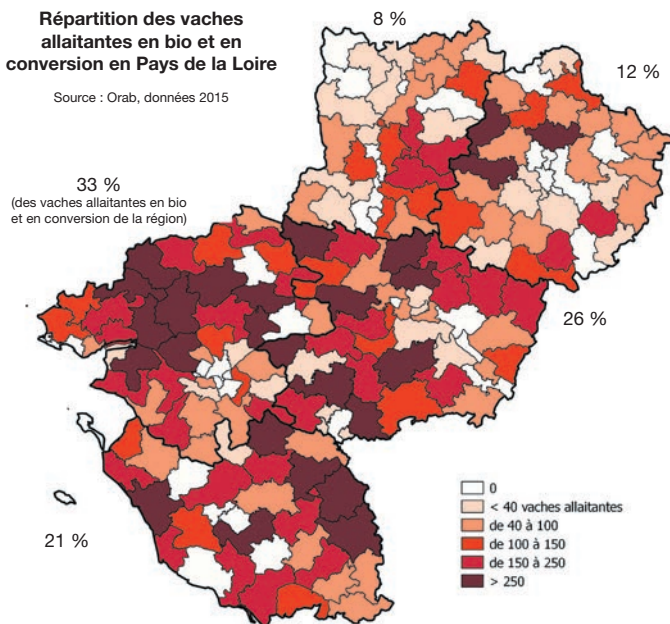
Le troupeau allaitant bio est massivement localisé en Loire-Atlantique et en Maine-et-Loire. Un quart des exploitations bio régionales ont des vaches allaitantes.



60 % du cheptel allaitant se situe en Loire-Atlantique et en Maine-et-Loire

Répartition des vaches allaitantes en bio et en conversion en Pays de la Loire

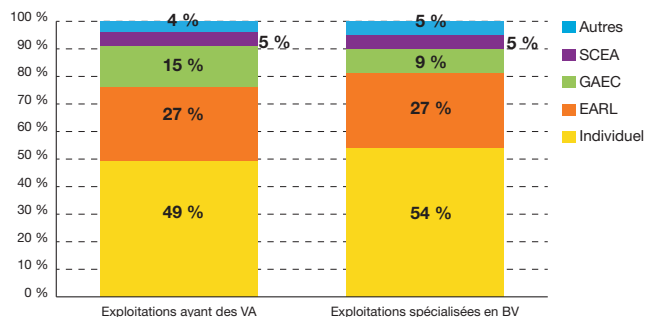
Source : Orab, données 2015



- 24 369 vaches allaitantes en bio ou en conversion en 2015 : + 14 % comparé à 2014.
- 559 exploitations régionales ont des vaches allaitantes en bio ou en conversion.
- 44 vaches allaitantes en moyenne par exploitation.
- 5,5 % des vaches allaitantes de la région sont en bio ou en conversion.
- Des conversions encore soutenues en 2016 : + 3 550 vaches allaitantes (estimation).

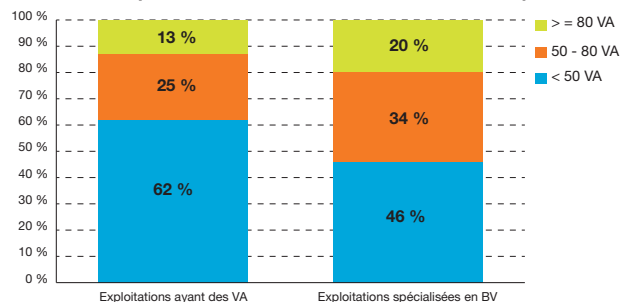
Une majorité d'exploitations en individuel

Le statut juridique des exploitations bovines viande bio



Près de la moitié des exploitations spécialisées en bovins viande ont moins de 50 vaches

Les exploitations bovines viande bio selon leur cheptel

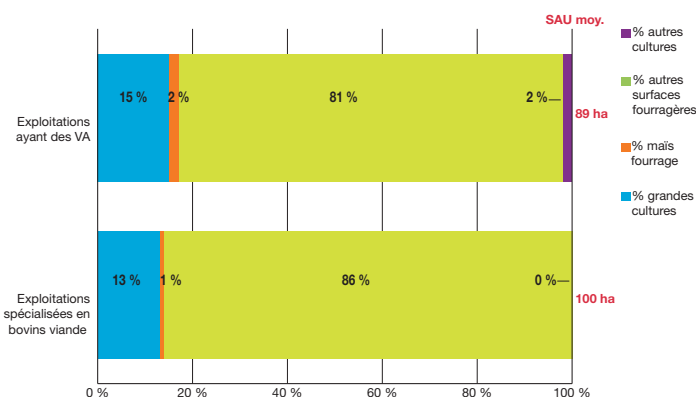


- 20 % des exploitations spécialisées en bovins viande ont plus de 80 vaches.
- Des tailles d'élevage plus grandes en exploitation spécialisée : 57 vaches en moyenne.

LA PRODUCTION bovins viande BIO (suite)

Un assolement principalement orienté vers la prairie en élevage allaitant bio

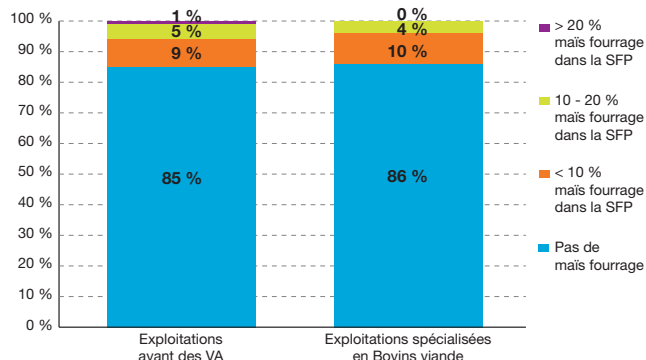
Assolement des exploitations ayant des bovins viande bio



- 87 % de la SAU des exploitations spécialisées en bovins viande sont des surfaces fourragères, avec très peu de maïs fourrage.

Peu d'utilisation de maïs fourrage en élevage allaitant bio

Les exploitations bovins viande bio selon leur part de maïs fourrage dans la SFP



- 86 % des exploitations spécialisées en bovins viande bio n'utilisent pas de maïs fourrage.
- 4 % sont des systèmes avec plus de 10 % de maïs auto-consommé dans la SFP.

Une vente en circuits courts très pratiquée en viande bovine

	% volumes en circuit court	% producteurs pratiquant le circuit court
Vaches allaitantes	24	35
Vaches laitières de réforme	2	9

- Les vaches allaitantes sont largement valorisées en bio et en 2015, près d'1/4 des vaches allaitantes ligériennes ont été commercialisées en filière courte.
- Les vaches laitières de réforme, orientées principalement vers la production de steaks hachés, sont généralement vendues en filière longue.
- Les veaux sous la mère sont largement vendus en boucherie et en vente directe.
- Les bovins mâles restent peu valorisés en bio.

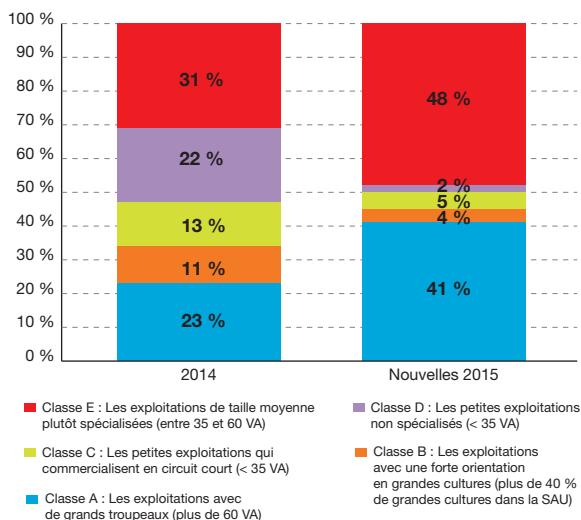


Le profil type des exploitations spécialisées en bovins viande bio

- 51 % des exploitations en bovins viande bio sont spécialisées.
- SAU moyenne : 100 ha dont 87 % de surfaces fourragères (quasi exclusivement de la prairie).
- 57 vaches allaitantes en moyenne.
- 56 % des exploitations ont un exploitant de plus de 50 ans : fort enjeu de renouvellement.
- Emploi : 1,63 ETP.
- EBE / UTA = 36 792 € (Source : Les revenus 2015 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire).

Davantage d'exploitations avec grands troupeaux et d'exploitations de taille moyenne convertis en 2015

Classifications des exploitations ayant des bovins viande



- Les exploitations bovins viande ont été classées en 5 classes selon le nombre de vaches allaitantes, la SAU bio, la part de grandes cultures bio, la spécialisation ou non de l'exploitation et le circuit de commercialisation.
- Les profils des 5 groupes :

	Nombre moyen de VA	SAU bio moyenne	Part de COP bio	Part d'exploitations spécialisées	% pratiquant le circuit court
Classe A	> 60 VA	173	10 %	64 %	45 %
Classe B	35 VA	68	55 %	60 %	36 %
Classe C	< 35 VA	60	6 %	38 %	100 %
Classe D	< 35 VA	52	12 %	0 %	0 %
Classe E	35-60 VA	80	12 %	86 %	37 %

Une production bovine supplémentaire en 2017 qui ne devrait pas déséquilibrer le marché

Estimation du nombre de bovins ligériens commercialisés en 2016 et 2017

	2016	2017
Vaches allaitantes	4 520	5 160
Génisses troupeau viande	820	940
Bœufs	1 640	1 880
Veaux	410	470
Vaches laitières de réforme	7 760	7 760
Génisses troupeau lait	1 660	1 660

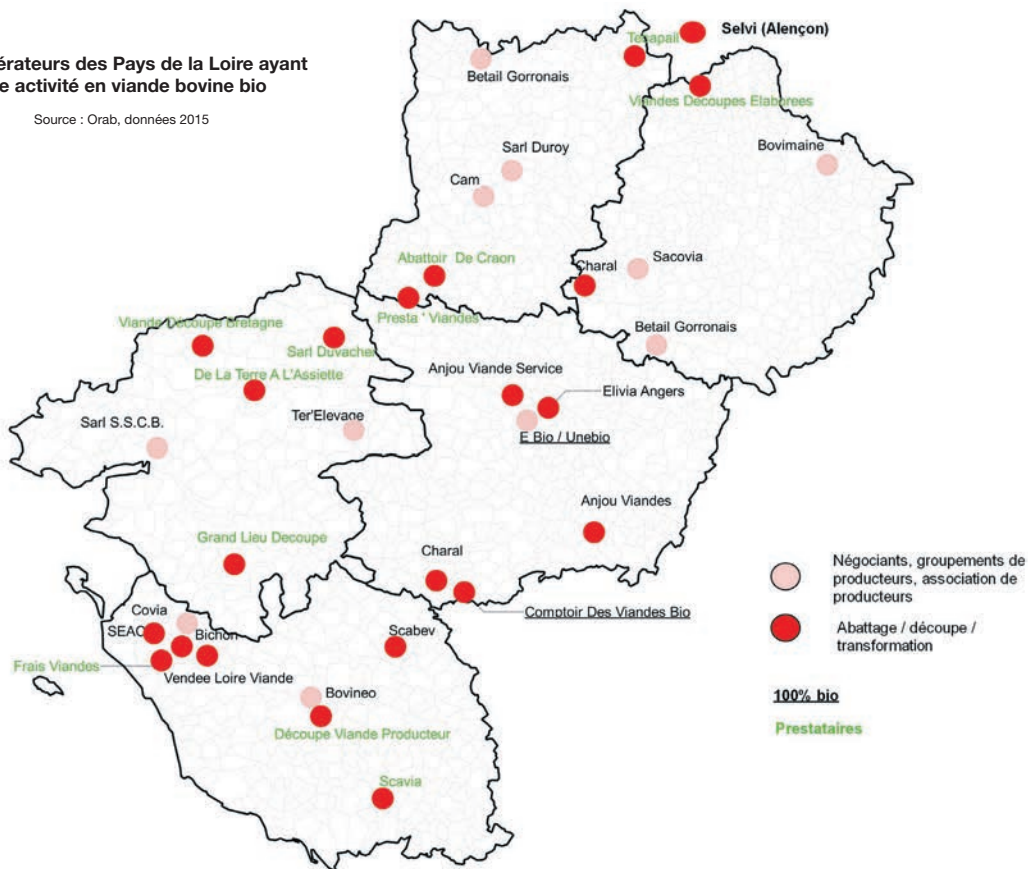
- À partir des conversions bovines 2015 en Pays de la Loire, les volumes de production bovine qui seront commercialisés ont été estimés. Ce sont exclusivement des animaux du troupeau allaitant qui arriveront en plus sur le marché de la viande bovine bio en 2017. Les conversions laitières ont repris en 2015 mais la majorité d'entre elles sont des conversions non simultanées. Leurs animaux actuels n'ayant pas les $\frac{3}{4}$ de leur vie en bio ne pourront pas intégrer les filières bio.
- Il faut s'attendre à un afflux plus important de viande bovine en 2018 essentiellement issue du troupeau viande puis de façon échelonnée les années suivantes issue du troupeau laitier, viande largement destinée au haché très convoité par le consommateur.

LA PRODUCTION bovins viande BIO (suite)

Une trentaine d'opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité en viande bovine bio

Les opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité en viande bovine bio

Source : Orab, données 2015



- Une grande partie de l'offre régionale pour la filière longue se structure autour de l'association de producteurs E Bio (planification) et d'Unebio pour la commercialisation. La visibilité de production permet une meilleure organisation de l'offre avec l'aval.
- Les bovins laitiers constituent 41 % de l'offre française en gros bovins bio, principalement des vaches laitières de réforme destinées à la fabrication de steaks hachés. Les femelles de 2 ans et plus du troupeau allaitant représentent l'essentiel de l'offre du troupeau allaitant. La part de viande provenant des bœufs demeure faible, la valorisation des jeunes mâles restant très problématique en bio.
- L'offre de veaux bio progresse. Les achats sont dominants en boucherie (31 % des achats) et en vente directe (27 %) quand la GMS assure la vente de 61 % des gros bovins bio.
- Après 2 années de stagnation en 2012 et 2013, les volumes de bovins bio abattus ont nettement augmenté en 2014 et 2015. Ce sont 1 500 gros bovins laitiers et 300 gros bovins allaitants qui sont arrivés en plus sur le marché français en 2015 largement absorbés par une demande en hausse.
- L'augmentation de la consommation de viande bovine bio progresse d'année en année et devrait poursuivre son développement dans les années à venir. 60 % de la viande bovine bio est consommée en hachée mais le piécé se développe. Les consommateurs français se tournent de plus en plus vers la viande bio : le bien-être animal, le bénéfice pour l'environnement et pour la santé sont mis en avant.

LA PRODUCTION bovins lait BIO

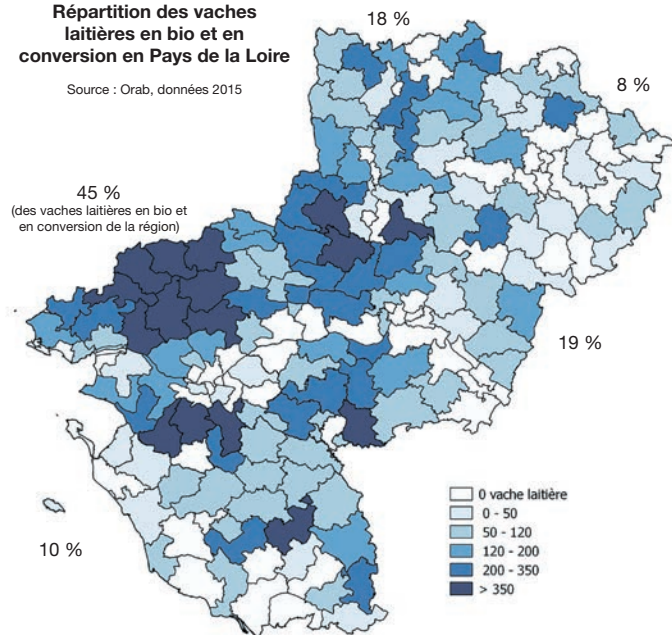
En 2015, les Pays de la Loire ont produit et commercialisé 146 millions de litres de lait bio. Avec presque la moitié du cheptel laitier bio ligérien, la Loire-Atlantique est le département leader en production de lait biologique au niveau régional, mais aussi au niveau national. Les conversions laitières ont renoué avec la hausse en 2015 et surtout en 2016. Le lait bio, comme le lait conventionnel, est essentiellement commercialisé en circuit long (vente aux laiteries).



La Loire-Atlantique concentre près de la moitié des vaches laitières bio de la région

Répartition des vaches laitières en bio et en conversion en Pays de la Loire

Source : Orab, données 2015



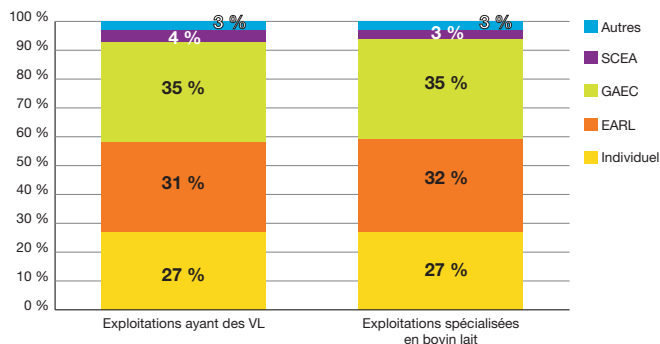
- 26 387 vaches laitières en bio ou en conversion en 2015 : + 1 % comparé à 2014.
- 490 exploitations régionales ont des vaches laitières en bio ou en conversion.
- 54 vaches laitières en moyenne par exploitation laitière bio.
- 5 % des vaches laitières de la région sont en bio ou en conversion.
- 4 % du lait de vache produit et commercialisé en bio part en circuit court.

Peu de conversions en 2015

- 333 700 l de contrat laitier moyen par exploitation en bio et en conversion.
- 163,5 millions de litres de contrats laitiers en bio et en conversion en 2015.
- 146 millions de litres de lait en bio et en conversion produits et vendus en Pays de la Loire en 2015 (89 % du contrat).
- 175 conversions d'exploitations laitières seraient comptabilisées en 2016 dont 60 % en non simultanées : 4 500 vaches laitières en conversion en 2016.
- En 2016, ce seraient 8 millions de litres de contrats laitiers bio supplémentaires. En 2017, 41 millions de litres de contrats laitiers bio supplémentaires et au moins 18 millions de litres en 2018.

Une progression des formes sociétaires et particulièrement des GAEC

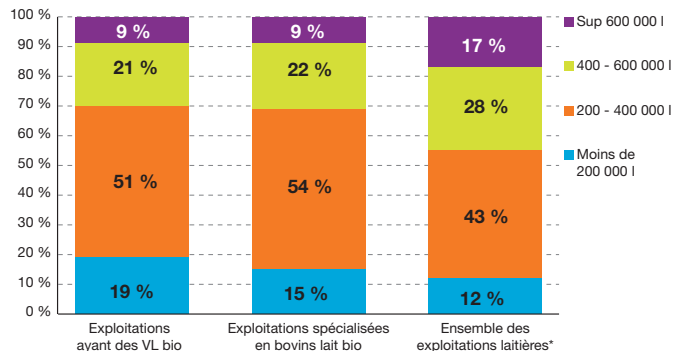
Les exploitations en bovins lait selon leurs références laitières



LA PRODUCTION bovins lait BIO (suite)

70 % des exploitations laitières bio ont un contrat inférieur à 400 000 l

Les exploitations en bovins lait bio selon leurs références laitières

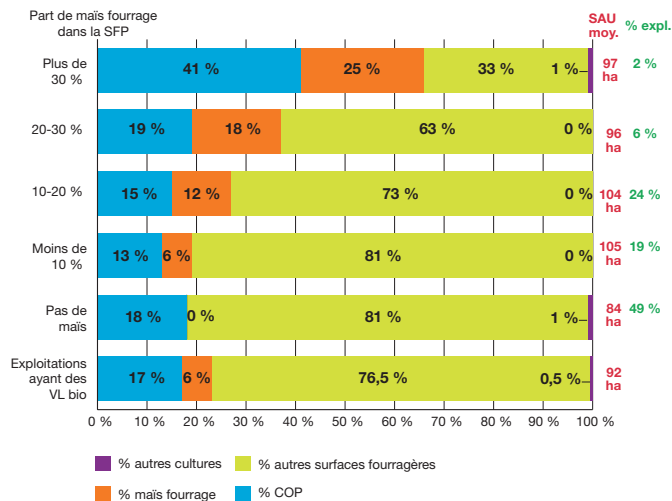


*Exploitations laitières bio et non bio. Source FAM.

- 9 % des exploitations ayant des vaches laitières bio ont plus de 600 000 l de références.
- Un contrat moyen de 460 000 l en 2015 pour l'ensemble des exploitations laitières de la région contre 333 700 l pour celles en bio. Il s'est accru de 35 % en 5 ans. L'écart de taille se creuse entre les structures conventionnelles et les structures bio.

Une exploitation laitière bio sur 2 n'a pas de maïs fourrage dans son assolement

Assolement des exploitations ayant des bovins lait bio selon la part de maïs fourrage dans la SFP



L'herbe reste le principal fourrage des exploitations laitières bio

Assolement des exploitations ayant des vaches laitières bio



- La SAU bio moyenne est de 92 ha.
- 82 % de la SAU correspond à de la surface fourragère dont 6 % de maïs fourrage.



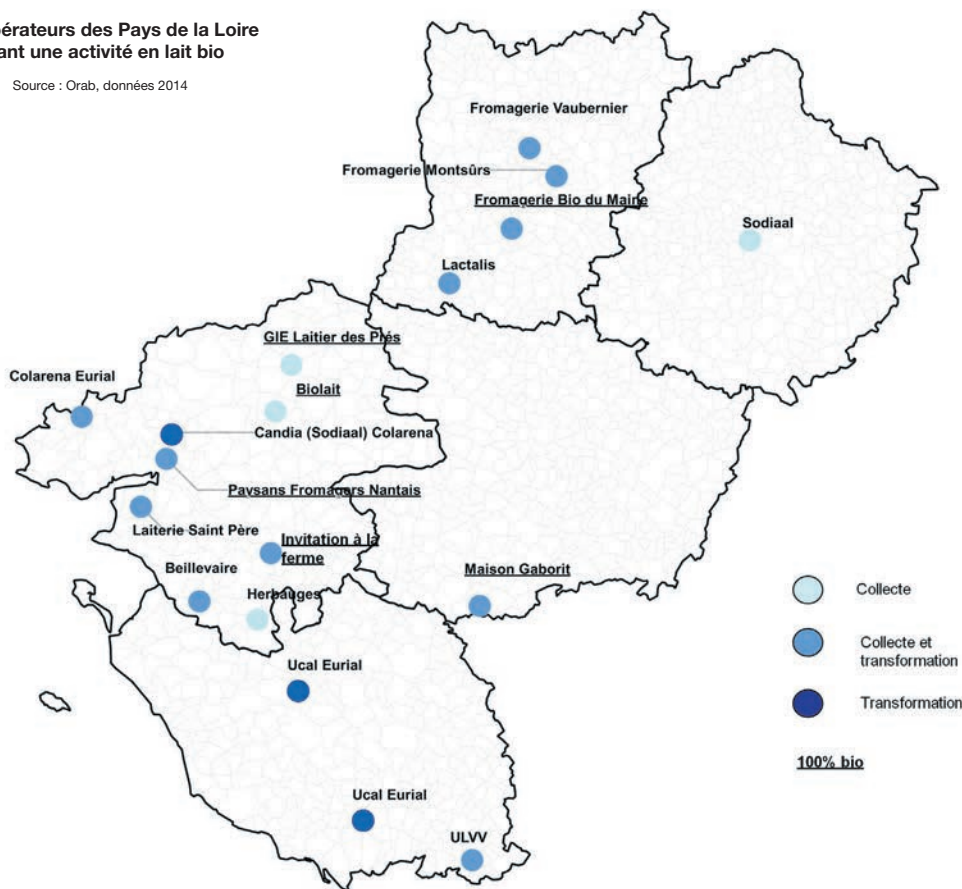
Le profil type des exploitations spécialisées en bovins lait bio

- 80 % des exploitations en bovins lait bio sont spécialisées.
- SAU moyenne : 92 ha dont 84 % de surfaces fourragères (6 % de maïs fourrage).
- 55 vaches laitières en moyenne.
- 54 % des exploitations ont un exploitant de plus de 50 ans : fort enjeu de renouvellement.
- Emploi : 2,36 ETP.
- EBE / UTA = 48 658 € (Source : Les revenus 2015 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire).

Une vingtaine d'opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité laitière bio

Les opérateurs des Pays de la Loire
ayant une activité en lait bio

Source : Orab, données 2014



- Les principaux intervenants de la filière lait bio sont présents en Pays de la Loire, avec une collecte aujourd'hui très organisée et des coûts de collecte optimisés (bassin de production dense).
- Forte augmentation des conversions laitières ligériennes et françaises entre mi 2015 et mi 2016 : afflux de lait bio au printemps 2018 avec une collecte française estimée à 800 millions de litres (2016 : 575 millions de litres). Le fort enjeu du renouvellement des éleveurs laitiers bio devrait s'atténuer avec la hausse des conversions laitières.
- Fort accroissement de la demande en lait bio : + 15 % en 2015 et davantage en 2016. La consommation de lait conditionné progresse mais aussi le beurre, la crème et l'ultra frais.
- Une croissance des conversions, certes face à un marché très porteur, qui doit toutefois rester maîtrisée par la filière avec des débouchés français mais aussi à l'export (notamment en lait infantile).



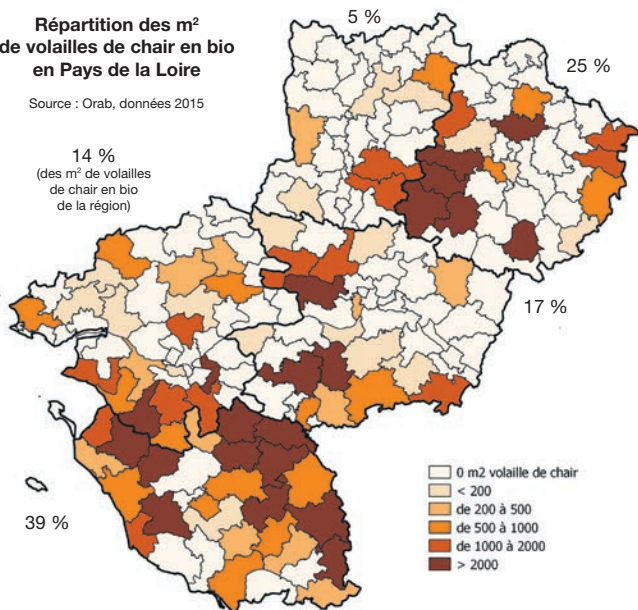
LA PRODUCTION volailles de chair BIO

La Vendée et la Sarthe sont les deux départements les plus orientés en volailles. Un éleveur avicole sur deux pratique le circuit court.

Les 2/3 des m² de volailles de chair bio en Vendée et en Sarthe

Répartition des m² de volailles de chair en bio en Pays de la Loire

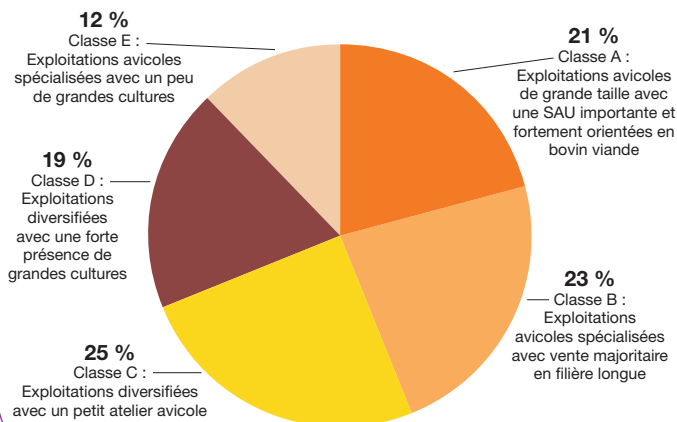
Source : Orab, données 2015



- 129 685 m² de volailles de chair bio en 2015 : + 5 % comparé à 2014.
- 173 exploitations régionales ont des volailles de chair en bio.
- 2,5 % des m² de volailles de chair de la région sont en bio.
- Le poulet de chair est la volaille la plus conduite en bio : 73 % des m².
- Circuit de commercialisation : 11 % des poulets de chair vendus en circuit court (1 exploitation sur 2 vend une partie de ses poulets en circuit court).

Des exploitations avicoles souvent diversifiées

Classification des exploitations ayant des volailles de chair bio en 2015



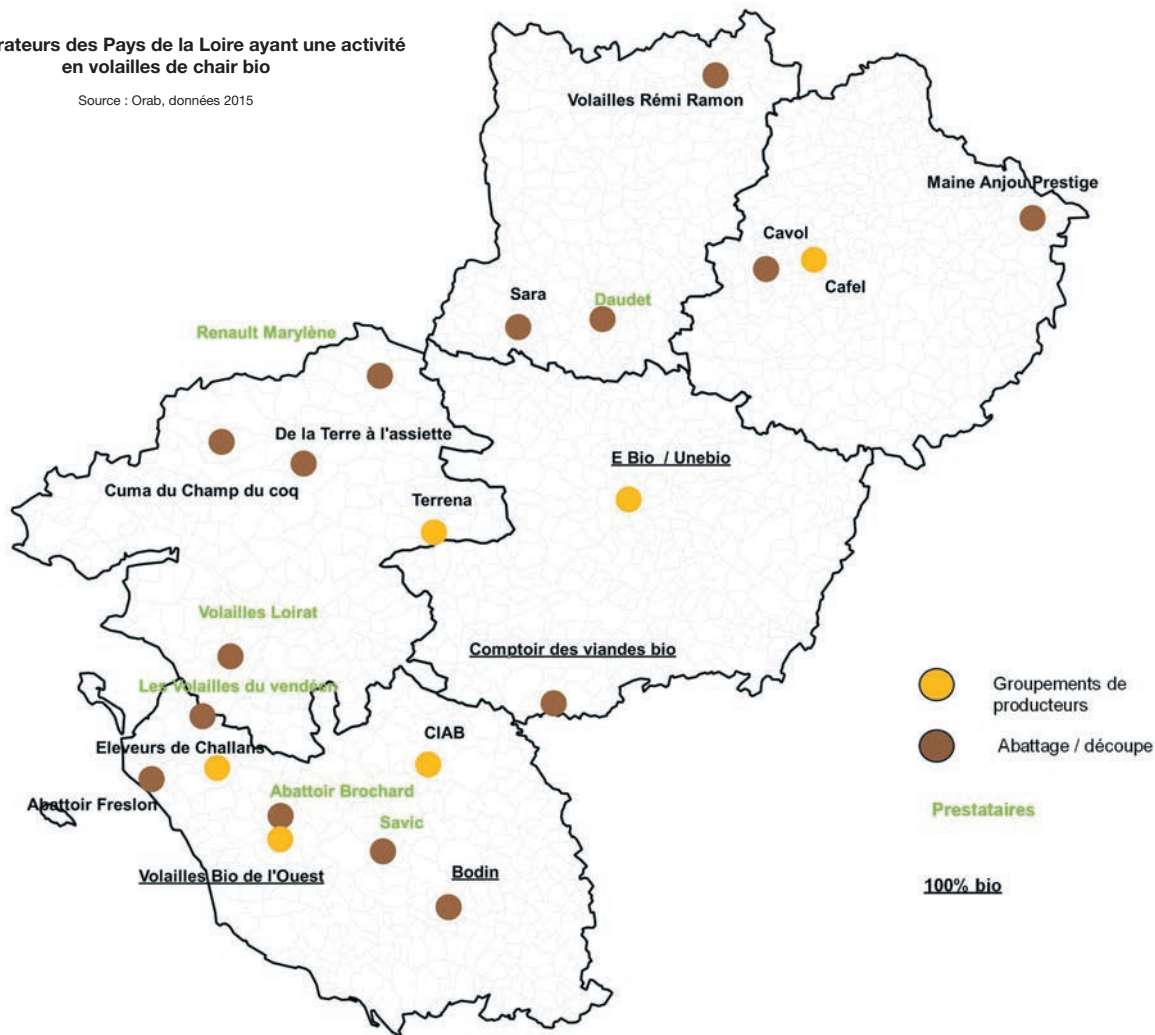
Le profil type des exploitations spécialisées en volaille de chair bio

- 37 % des exploitations ayant de la volaille de chair bio sont spécialisées.
- SAU moyenne : 42 ha dont 36 ha en bio.
- 32 % des exploitations ont plus de 1200 m².
- 53 % des exploitations ont un exploitant de plus de 50 ans.
- Emploi : 1,56 ETP.
- EBE / UTA = 31 260 € (Source : Les revenus 2015 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire).

Une vingtaine d'opérateurs des Pays de la Loire ont une activité en volailles de chair bio

Les opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité en volailles de chair bio

Source : Orab, données 2015



- L'essentiel de la production de volailles de chair est assurée par des filières organisées avec un débouché essentiellement tourné vers les magasins spécialisés et la GMS. Peu de commercialisation vers la RHD, à l'exception de la poule pondeuse de réforme.
- La demande est peu dynamique en concurrence avec la volaille label Rouge. 8 % des poulets PAC (Prêt à consommer) et 3 % des découpes de poulets achetés par les ménages français en 2015 étaient bio.
- Les exportations de volailles bio progressent. Elles sont exportées principalement vers l'Allemagne et la Belgique.
- Le renouvellement des producteurs est un enjeu majeur pour la filière.



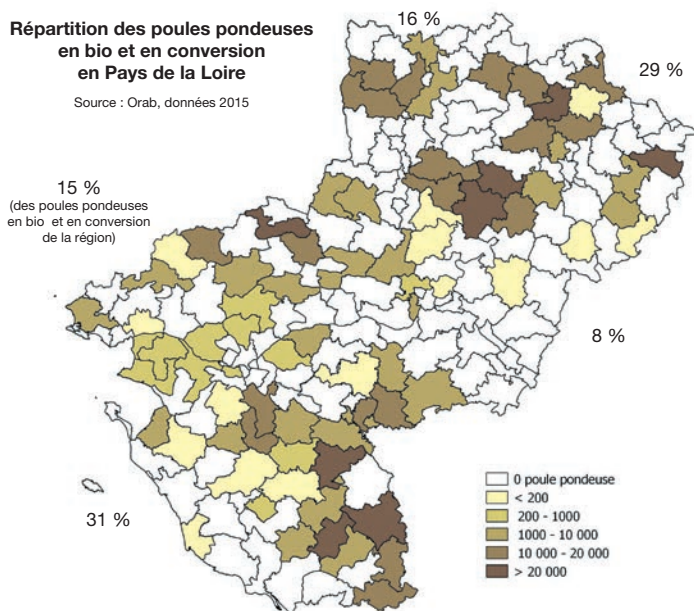
LA PRODUCTION d'œufs BIO

La Vendée et la Sarthe sont les deux départements les plus orientés en production d'œufs bio. Les œufs bio sont majoritairement commercialisés en circuit long.

60 % des effectifs de poules pondeuses bio en Sarthe et en Vendée

Répartition des poules pondeuses en bio et en conversion en Pays de la Loire

Source : Orab, données 2015



- 746 120 poules pondeuses bio en 2015 : +11 % comparé à 2014.
- 152 exploitations régionales ont des poules pondeuses en bio.
- 4 900 poules pondeuses bio en moyenne par exploitation.
- 13 % des poules pondeuses de la région sont conduites en bio.
- 11 % des œufs bio sont commercialisés en circuit court.
- 45 % des exploitations commercialisant des œufs bio vendent une partie de leur production en circuit court.



Le profil type des exploitations spécialisées en œufs bio

- 40 % des exploitations ayant des poules pondeuses bio sont spécialisées.
- SAU moyenne : 25 ha dont 17 ha en bio.
- 39 % des exploitations ont un exploitant de plus de 50 ans.
- Emploi : 1,88 ETP.
- EBE / UTA = 43 814 € (Source : Les revenus 2015 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire).

Une filière très organisée

- Différents opérateurs : les collecteurs (Cafel, Cam, Norea -filiale de Terrena-, Cavac et des collecteurs hors région), les centres de conditionnement (Sacofel et forte activité de Pamp'r'œuf, Cocorette et Ligner hors région) et les industries d'ovoproduits (Igreca, les Œufs Geslin, Samo...).
- L'œuf bio est un des produits plébiscité par les consommateurs. Il continue à gagner des parts de marché (20 % du marché français des œufs en valeur).
- Une forte demande des GMS vers les œufs alternatifs (bio, label, plein air) au détriment des œufs standards.

LA PRODUCTION porcine BIO

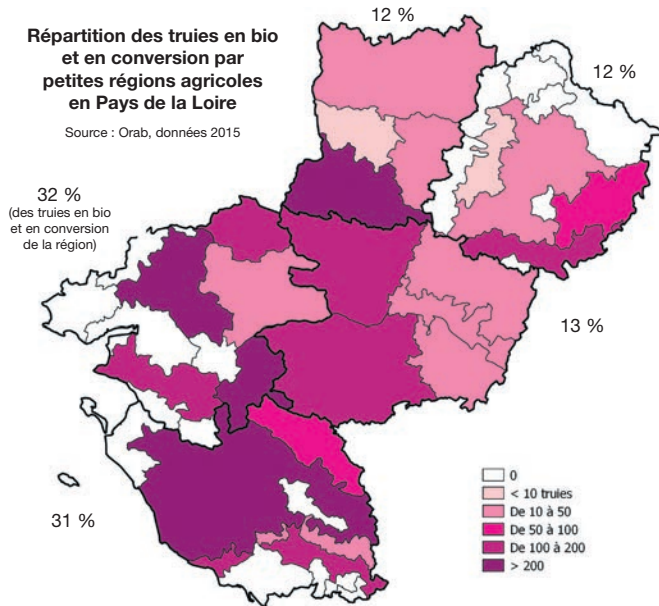
Une production porcine bio qui s'organise pour répondre à la demande.
Les Pays de la Loire sont les premiers producteurs français.
L'essentiel des porcs est commercialisé en circuit long.



Près de 60 % des truies en Loire-Atlantique et en Vendée

Répartition des truies en bio et en conversion par petites régions agricoles en Pays de la Loire

Source : Orab, données 2015

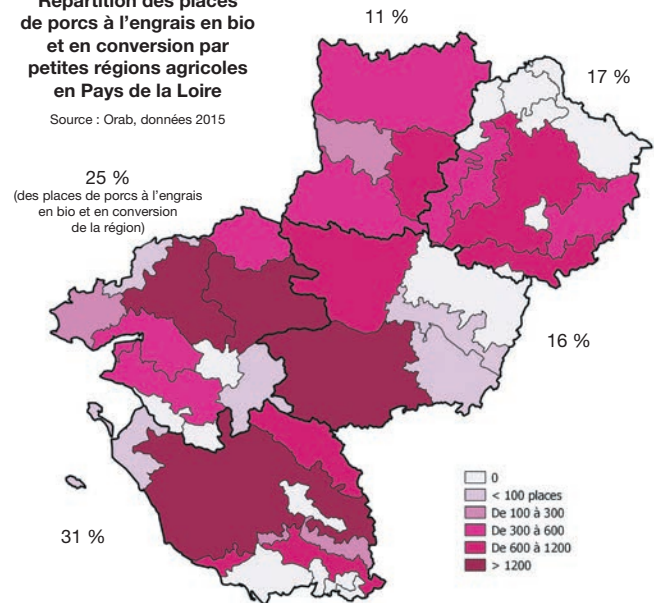


- 105 élevages de porcs : 17 naisseurs (N), 35 naisseurs engraisseurs (NE) et 53 post sevrageurs engraisseurs (PSE) et engraisseurs (E).
- 2 556 truies en bio ou en conversion en 2015 : + 12 % comparé à 2014.
- 52 exploitations régionales ont des truies en bio ou en conversion.
- 49 truies bio en moyenne par exploitation N et NE.
- Presque les $\frac{3}{4}$ des exploitations ont moins de 50 truies.
- 2 % des truies de la région sont en bio ou en conversion.

Une répartition de l'engraissement dans la région non liée à la présence de truies

Répartition des places de porcs à l'engrais en bio et en conversion par petites régions agricoles en Pays de la Loire

Source : Orab, données 2015



- 19 500 places d'engraissement.
- 220 places d'engraissement en moyenne par exploitation.
- 52 % des exploitations ayant des porcs ont moins de 200 places d'engraissement.
- 85 % des porcs charcutiers commercialisés en circuit long.
- La moitié des éleveurs pratiquent la vente en circuit court.

LA PRODUCTION porcine BIO (suite)



Le profil type des exploitations spécialisées en porcs bio

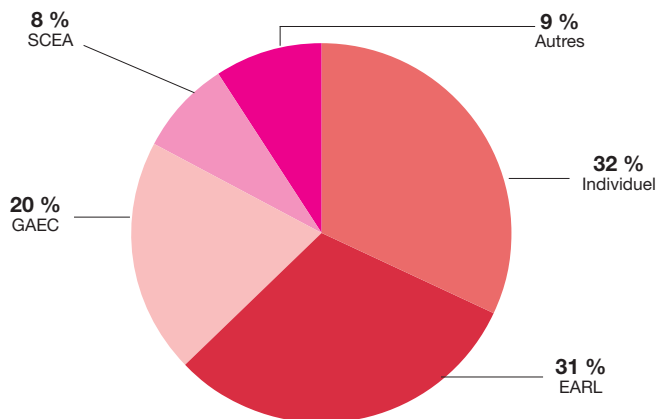
- 35 % des exploitations ayant des porcs bio sont spécialisées.
- SAU moyenne : 45 ha dont 39 ha en bio.
- 47 % des exploitations ont un exploitant de plus de 50 ans.
- Emploi : 1,97 ETP.

Un marché porteur à l'équilibre fragile

- Après une année de suroffre en 2012, la filière a souhaité ralentir les conversions afin de consolider le marché et travailler à valoriser l'ensemble de la carcasse en bio. Les conversions en porc bio ont été relancées en 2014 et 2015.
- La demande en porcs bio est en croissance continue. Or, la production augmente moins rapidement, la conversion étant plus contraignante que pour d'autres productions du fait notamment de l'adaptation des bâtiments aux exigences réglementaires de la production bio.
- Près de la moitié des volumes de viande porcine bio est vendue en GMS (44 %). La vente en magasins spécialisés se développe ; en 2015 ces derniers atteignent 28 % de part de marché. Au 3^e rang, les boucheries totalisent 13 % des volumes.

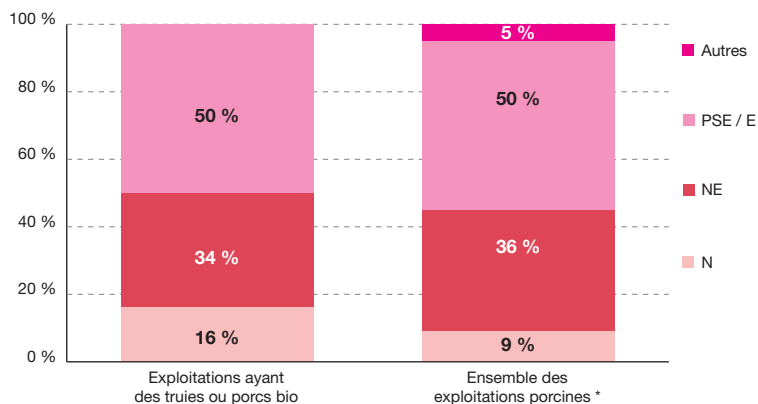
Des exploitations porcines bio majoritairement individuelles ou EARL

Le statut juridique des exploitations ayant des truies ou porcs bio



Plus de la moitié des élevages porcins bio strictement engraisseurs

Les différents types d'élevages porcins en Pays de la Loire en 2015

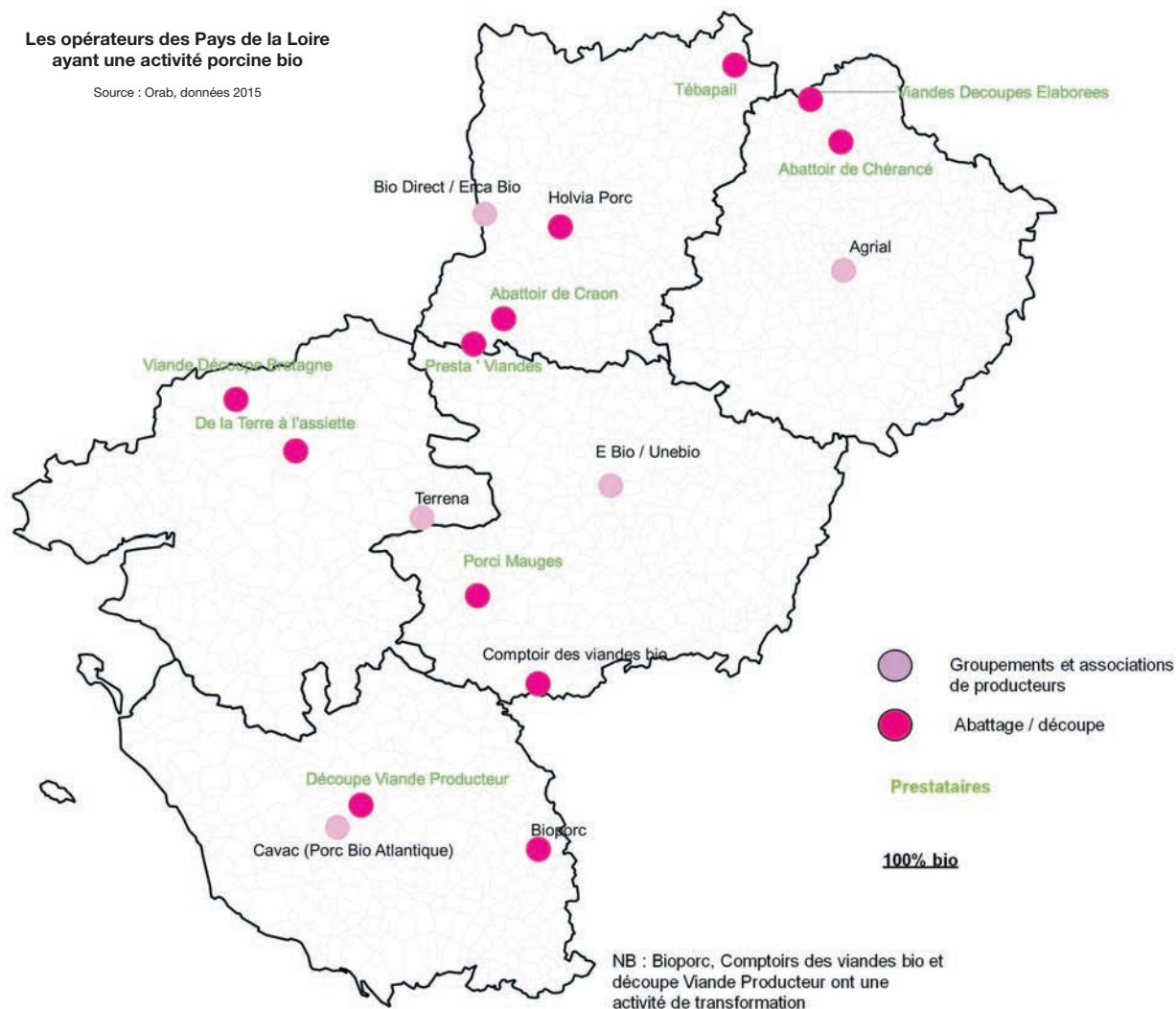


*Source : DDPP

Une quinzaine d'opérateurs de la région ayant une activité en porcs bio

Les opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité porcine bio

Source : Orab, données 2015



- La majorité des porcs bio produits en Pays de la Loire (85 %) est commercialisée en filière longue. Plusieurs filières se sont structurées intégrant tous les maillons jusqu'à la transformation, condition de réussite de la structuration de la filière. L'approvisionnement local est privilégié.



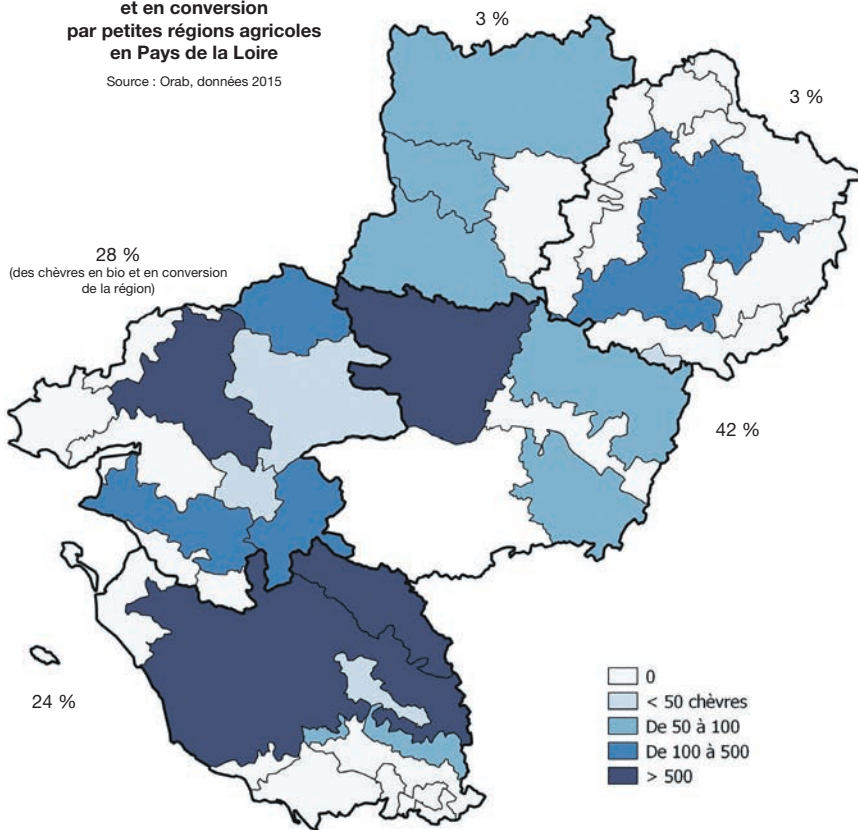
LA PRODUCTION caprine BIO

La production de lait de chèvre bio se développe en Pays de la Loire. Elle a longtemps été commercialisée par la seule voie du circuit court. Aujourd'hui, une filière longue se structure.

Des chèvres bio dans le bassin de production caprin

Répartition des chèvres en bio et en conversion par petites régions agricoles en Pays de la Loire

Source : Orab, données 2015



- 6 852 chèvres en bio ou en conversion en 2015 : + 27 % comparé à 2014.
- 52 exploitations régionales ont des chèvres en bio ou en conversion.
- 132 chèvres en moyenne par exploitation.
- 6,6 % des chèvres de la région sont en bio ou en conversion.
- 4,2 millions de litres de lait de chèvre en bio et en conversion ont été produits en Pays de la Loire en 2015.
- Les 2/3 des volumes sont désormais commercialisés en circuit long.
- Les 2/3 des éleveurs caprins pratiquent la vente en circuit court.
- Face à un déficit en lait de chèvre bio, la structuration de filière longue est en cours pour limiter les importations en provenance des Pays Bas et d'Allemagne.
- Quasi inexistant il y a encore 3 ans, les circuits de collecte s'organisent autour des opérateurs pour répondre à une demande du marché en très forte croissance.
- 6 opérateurs interviennent en lait de chèvre bio (soit en collectant, soit en transformant, soit en ayant des adhérents) dans la région : la Fromagerie de la Lémance, la Maison Gaborit, ULV (Union Laitière de la Venise Verte), la Cloche d'Or, Eurial et Triballat.

LA PRODUCTION ovine BIO

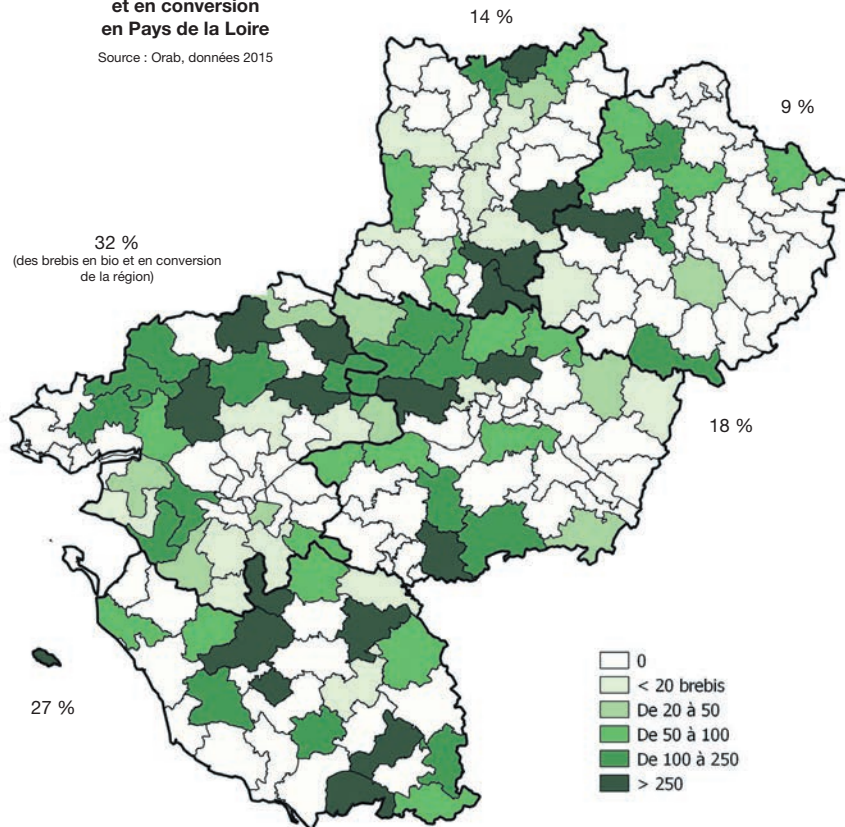
La production ovine est fortement engagée en agriculture biologique : près de 18 % du cheptel de brebis est conduit en bio. Progressivement, une filière longue se structure.



1/3 des brebis bio en Loire-Atlantique

Répartition des brebis en bio et en conversion en Pays de la Loire

Source : Orab, données 2015



- 15 144 brebis en bio ou en conversion en 2015 : + 13 % comparé à 2014.
- 128 exploitations régionales ont des brebis en bio ou en conversion.
- 118 brebis en moyenne par exploitation.
- 17,7 % des brebis de la région sont en bio ou conversion.
- Une dizaine d'exploitations ont des brebis laitières en bio ou en conversion.

Plus des 3/4 des producteurs ligériens pratiquent la vente en circuit court. La filière courte reste massivement empruntée pour commercialiser les agneaux bio : 69 % des animaux. Depuis 2012, une filière longue se structure autour d'E Bio et Unebio mais est soumise à la forte saisonnalité de la production qui impose de bien planifier les sorties pour valoriser au mieux les animaux.

Les ovins bio sont abattus à Sovileg. En prestation, les éleveurs font abattre à l'abattoir de Craon, Tebapail, SEAC Loire Océan.

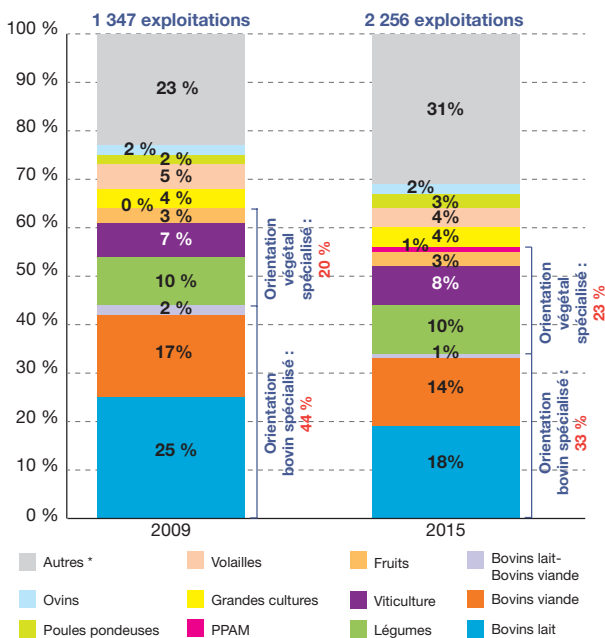


DES évolutions marquantes ENTRE 2009 ET 2015

Entre 2009 et 2015, les Pays de la Loire ont connu un développement prononcé vers l'agriculture biologique. Les surfaces orientées vers ce mode de production ont progressé de 62 % quand le nombre d'exploitations progressait de 67 %. Toutes les productions ont connu un essor avec un net accroissement du végétal spécialisé.

Des exploitations à orientation végétale plus présentes en 2015

Les orientations de production des exploitations bio ou en conversion des Pays de la Loire en 2009 et 2015

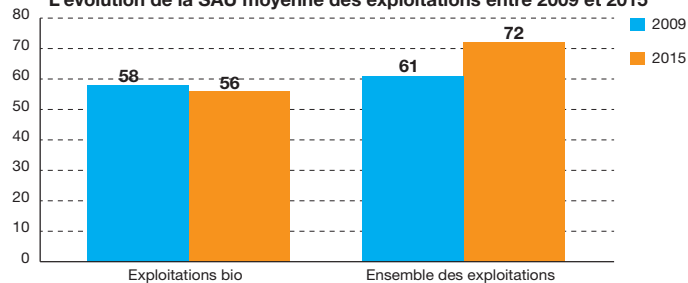


*Autres : polyélevages, polycultures, polycultures élevages, autres élevages, autres cultures, petites exploitations.

- Les exploitations à orientation bovine restent dominantes.
- Mais la proportion d'exploitations orientées en végétal spécialisé s'est accrue.
- Les exploitations à plusieurs ateliers sont en plus grand nombre.

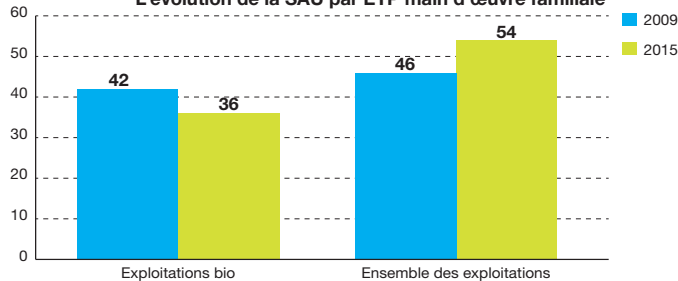
La SAU moyenne des exploitations bio évolue peu (plus forte proportion de végétal spécialisé)

L'évolution de la SAU moyenne des exploitations entre 2009 et 2015



Moins de surface par unité de main d'œuvre familiale en exploitation bio

L'évolution de la SAU par ETP main d'œuvre familiale

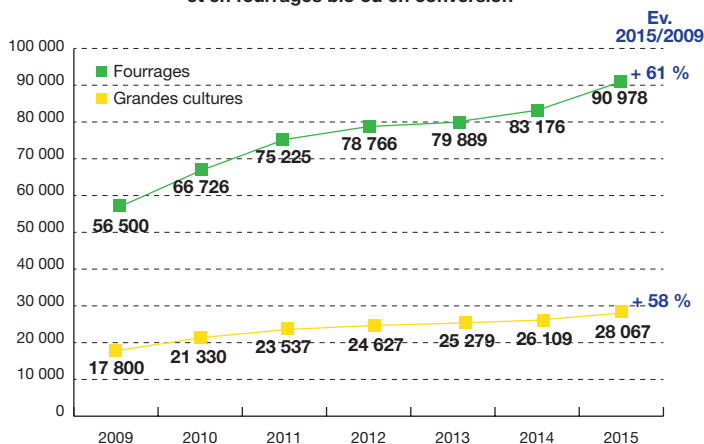


Une agriculture bio de plus en plus génératrice d'emplois

- 5 % des ETP agricoles de la région en 2009.
- 9,6 % des ETP agricoles de la région en 2015.

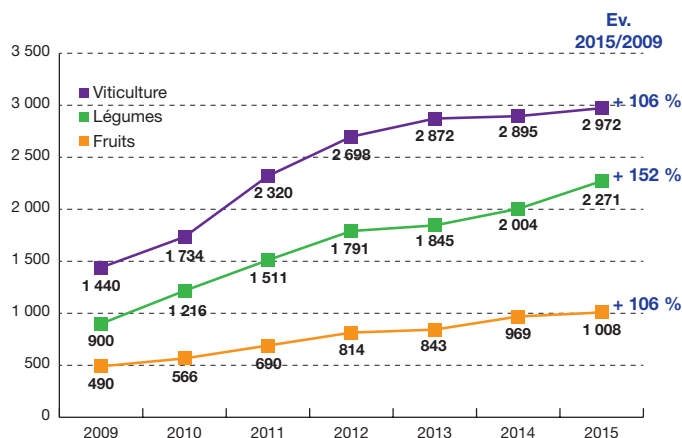
Un accroissement de plus de moitié des surfaces en grandes cultures et en fourrages bio

Évolution des surfaces en grandes cultures et en fourrages bio ou en conversion



Les surfaces en végétal spécialisé bio ont plus que doublé

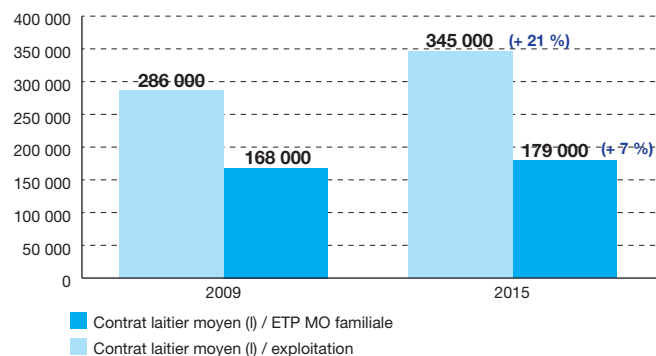
Évolution des surfaces en légumes, en fruits et en vigne bio ou en conversion



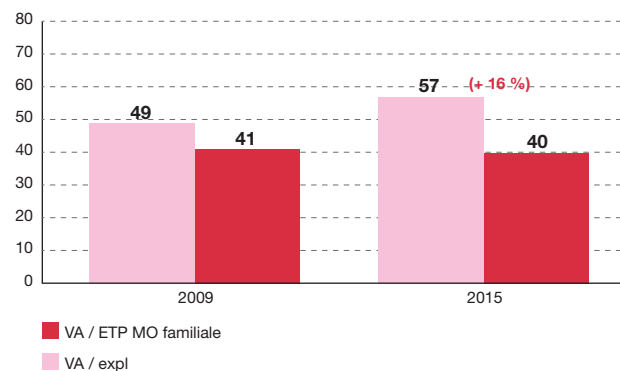
- Doublement des surfaces en fruits et vigne bio.
- Les surfaces en légumes bio ont progressé de 152 % poussées par les surfaces en légumes secs qui ont été multipliées par 7 depuis 2009.

Des ateliers animaux plus grands et une productivité du travail en hausse

Évolution du contrat laitier moyen en exploitations spécialisées en bovin lait



Évolution du nombre de vaches allaitantes par ETP main-d'œuvre familiale en exploitations spécialisées en bovins viande



CONTACT

Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire
Pôle Économie et prospective

Christine Goscianski

Tél. 02 41 18 60 57

E-mail : christine.goscianski@pl.chambagri.fr

www.bio.paysdelaloire.chambagri.fr

EN PARTENARIAT AVEC



Les Agriculteurs **BIO** des Pays de la Loire

La coordination agrobiologique
des Pays de la Loire
www.biopaysdelaloire.fr



PAYS DE LA LOIRE

L'association interprofessionnelle
de la filière biologique
des Pays de la Loire
www.interbio-paysdelaloire.fr



Ce document est réalisé par la Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire et validé par un comité de pilotage Chambres d'agriculture, CAB et Interbio. Nous remercions l'ensemble des agriculteurs bio de la région pour leur indispensable contribution.

Les données individuelles recueillies restent confidentielles et sont protégées dans une base de données sous contrôle de la CNIL.

En collaboration avec



Avec le soutien financier
de la Direction régionale de
l'alimentation, de l'agriculture
et de la forêt (DRAAF)
des Pays de la Loire
et du CASDAR

